

# L'ÉCHO

62

du Pas-de-Calais

Octobre 2022 n°

222

ISSN 1254-5171

pasdecalais.fr



p. 7

Art brisé à Calais

Photo Yannick Cadart



p. 12

Le rêve de voler

Photo Jérôme Pomille



p. 25

Arras Film Festival

Photo Lucie Belarbi



Lire p. 16-17

**AGIR AVEC VOUS  
POUR BIEN VIVRE  
DANS LE PAS-DE-CALAIS**  
Pacte des solidarités  
territoriales **Adopté !**

# HISSER HAUT LA COQUILLE

P. 4

L'équipage du Charles-de-Foucauld - Photo Yannick Cadart

Solidarités humaines  
Réussites citoyennes  
Solidarités territoriales

62 Pas-de-Calais  
Mon Département

## Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

19 Vécu

20 Expression des élus

21 Sport

24 Arts &amp; Spectacles

26 À l'air livre

27 Tout ouïe

28 Agenda

32 Coup de main

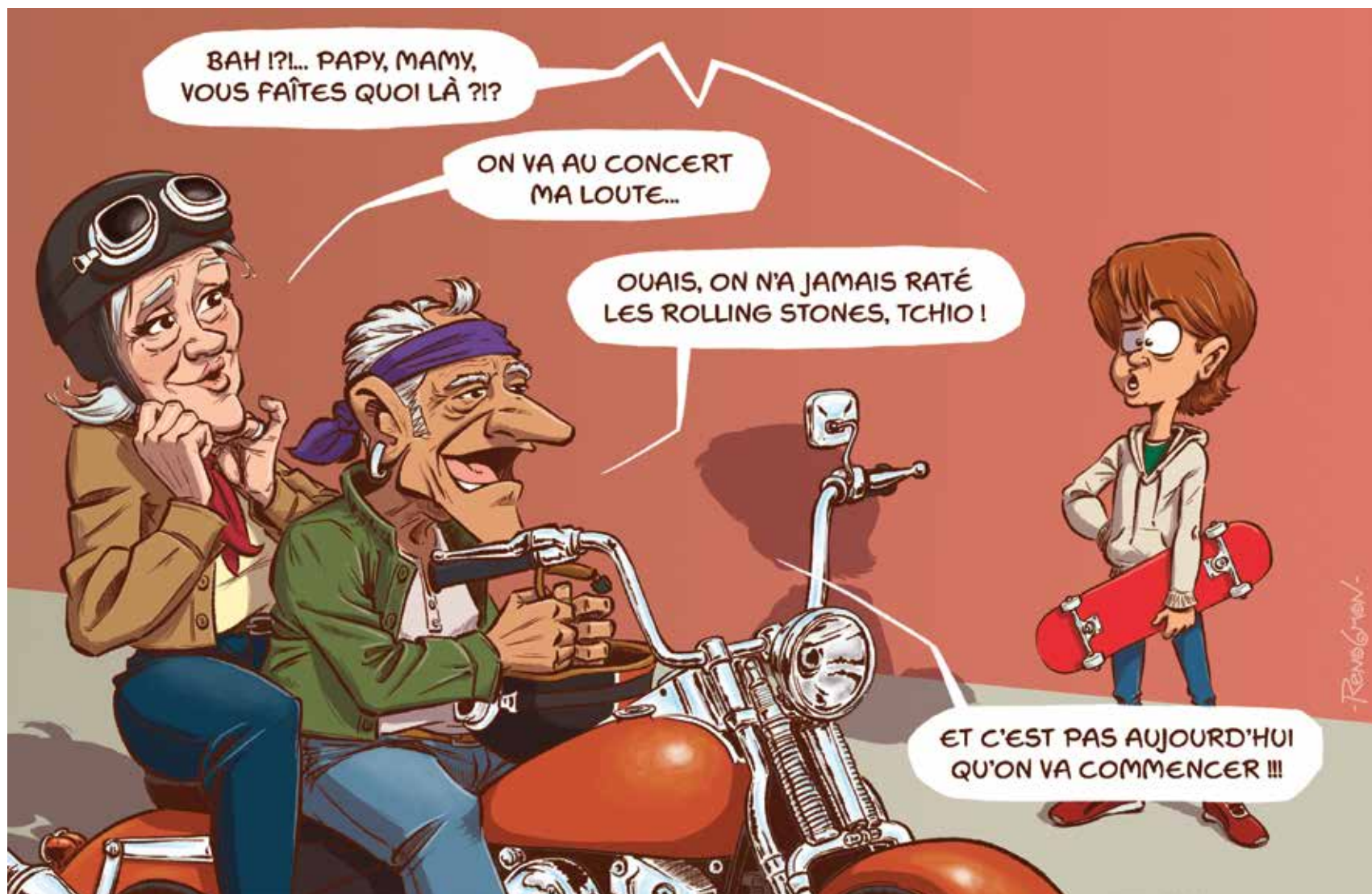


Illustration Renaud Simon

Les temps ont bien changé et c'est fort heureux. À sa création en 1951, la *Semaine Bleue* se résumait à une seule journée qui s'appelait la « Journée des Vieillards » ! Qui oserait encore employer aujourd'hui le mot « *vieillard* » pour parler des aînés ? Durant 70 ans, la *Semaine Bleue* a dédié son action à la valorisation de la place des aînés dans la vie sociale. Pour l'édition 2022, dans les territoires, la *Semaine Bleue* « doit être l'occasion de promouvoir un autre regard porté sur le vieillissement et la vieillesse, promouvoir les contributions que tous les aînés quels que soient leur âge, leur état de santé et leur niveau d'autonomie peuvent apporter à la société ». Dans le Pas-de-Calais, du 10 octobre au 10 novembre, le conseil départemental offre aux retraités et personnes âgées un spectacle de variétés, à Calais, Liévin, Aire-sur-la-Lys, Nœux-les-Mines, Saint-Pol-sur-Ternoise, Bapaume, Boulogne-sur-Mer, Fruges. Réservation obligatoire. Rens. 03 21 21 63 44

**L'ÉCHO**  
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais  
37 rue du Temple  
62000 Arras  
Tél. 03 21 54 35 75  
<http://www.pasdecals.fr>  
[echo62@pasdecals.fr](mailto:echo62@pasdecals.fr)

**Directeur de la publication :**  
Jean-Claude Leroy  
[presidence.secretariat@pasdecals.fr](mailto:presidence.secretariat@pasdecals.fr)

**Rédacteur en chef :**  
Christian Defrance  
[defrance.christian@pasdecals.fr](mailto:defrance.christian@pasdecals.fr)  
Tél. 03 21 54 36 38

**Secrétaire de rédaction :**  
Julie Borowski  
[borowski.julie@pasdecals.fr](mailto:borowski.julie@pasdecals.fr)  
Tél. 03 21 21 91 29

**ont participé à ce numéro :**  
A. Top, Romain Lamirand,  
Valérie Sévin, Marie-Pierre Griffon,  
Frédéric Berteloot, Magali Sepieter,  
Louka Dziurla

**Maquette et réalisation :**  
Julien Courouble  
[courouble.julien@pasdecals.fr](mailto:courouble.julien@pasdecals.fr)  
Tél. 03 21 21 91 12

**Photographes :**  
Yannick Cadart  
[cadart.yannick@pasdecals.fr](mailto:cadart.yannick@pasdecals.fr)  
Jérôme Pouille  
[pouille.jerome@pasdecals.fr](mailto:pouille.jerome@pasdecals.fr)

Ce numéro a été imprimé  
à 702 099 exemplaires  
chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 223  
de novembre 2022 sera distribué à  
partir du 7 novembre 2022.

## DANS LE RETRO

• Le 16 octobre 1852, mourait à l'âge de 54 ans d'Antoine-Florent Dutertre, natif de Boulogne-sur-Mer, pharmacien, auteur de travaux scientifiques. Il dirigeait la Bergerie nationale de Montcavrel implantée à la fin de l'année 1841 sur le site du château situé

dans le village d'Alette. Elle a compté jusqu'à cinq à six cents bêtes à laine.

• Le 28 octobre 1866, le Boulonnais Nicolas Prosper Bourée (1811-1886) était nommé ambassadeur à Constantinople. Il réussit à convaincre le Sultan Abd-ul-Aziz à venir en France, en 1867, à l'occasion de l'Exposition universelle. C'était la première fois qu'un Sultan ottoman se montrait hors de ses États. Il obtint l'année suivante le droit pour les étrangers d'acquérir des propriétés dans l'empire ottoman.

• Le dimanche 23 octobre 1932, le président du Conseil Édouard Herriot inaugurerait le nouvel hôpital de Lens qui avait ouvert ses portes deux ans plus tôt et remplaçait les bâtiments provisoires en bois érigés rue de l'Hospice après la Première Guerre mondiale. Le médecin-chef Ernest Schaffner guida la visite.

• Le 11 octobre 1936, Léon Blum, président du Conseil, inaugurerait à Lens l'hospice-maison de retraite et le pavillon des spécialités. Puis au stade municipal, il assista à un meeting et déclara dans un discours « *vouloir demeurer fidèle à la majorité du Front populaire* ».

• Les 19 et 26 octobre 1947 se tenaient des élections municipales ; le journal *Le Figaro* évoquait dans son édition du 20 octobre des « *grèves d'électeurs* » lors du premier tour, notamment à Berlencourt-le-Cauroy dont les habitants réclamaient la séparation de leurs deux hameaux en communes distinctes.

• Le 1<sup>er</sup> novembre 1947, *Le Figaro* relatait l'installation du nouveau conseil municipal de Lillers, « *une mairie sous régime matrimonial* » : Germaine Duez (née Prin), maire sortante (depuis 1945), procédant à l'installation du nouveau maire, Albert Duez, son mari.

## Sucré Salé

L'impact d'un dessin dans un journal est indéniable. Celui de *L'Écho du Pas-de-Calais* n'est pas contestataire et ne se transforme jamais en tribune. Sa mission est avant tout d'informer de façon ludique, parfois en détournant les événements départementaux, ou encore en exagérant, en suggérant, toujours en ajoutant beaucoup d'humour. *L'Écho du Pas-de-Calais* est heureux d'apporter cette respiration alors que les dessinateurs de presse de proximité ne sont pas légion... Dans *L'Abeille de la Ternoise*, Domé donne la parole à Beebe l'abeille « *pour essayer de provoquer des réflexions* ». Dans *L'Avenir de l'Artois* et *L'Indépendant du Pas-de-Calais*, Laow et Lily LaGribouille voient l'actu d'un autre œil. Tous les jours dans *Nord Littoral*, Kurt « *veut faire naître le débat à l'aide de l'humour* ».

Chr. D.

Pan sur la tête ! Allusion au « *pan sur le bec du Canard Enchaîné* » rubrique où il confessait ses erreurs. Pan sur la tête et ça fait mal quand on ne porte pas de casque. De nombreux lecteurs de *L'Écho du Pas-de-Calais* n'ont pas manqué de nous dire que le dessin paru dans le numéro de septembre et censé illustrer la « *semaine de la mobilité* » n'était « *pédagogiquement pas très approprié* ». L'image d'une jeune utilisatrice de trottinette tête nue, au milieu de la chaussée, a choqué. Certes le port du casque n'est pas obligatoire mais il est vivement conseillé et il y a obligation en agglomération de rouler sur les pistes cyclables. Journal d'une collectivité qui souhaite associer les habitants à ses projets, *L'Écho du Pas-de-Calais* est à l'écoute de ses lecteurs et quand ils ont raison, il sait le reconnaître.

Chr. D.

# Le 222 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les huit territoires du conseil départemental.



Retrouvez-les dans ce journal :

Acheville • p. 25  
Aix-en-Issart • p. 5  
Arras • p. 25  
Athies • p. 27  
Avion • p. 23  
Bénifontaine • p. 12  
Boulogne-sur-Mer • p. 4  
Bouvigny-Boyeffles • p. 11  
Calais • p. 7  
Condette • p. 3

Ficheux • p. 14  
Heuchin • p. 9  
Izel-lès-Hameau • p. 15, 24  
Landrethun-lès-Ardres • p. 6  
Lumbres • p. 8  
Neufchâtel-Hardelot • p. 21  
Noyelles-Godault • p. 13

Rely • p. 10  
Le Touquet-Paris-Plage • p. 18, 19

## PATOIS

### Faire guinsse !

Se saouler.

Faire guinsse c'est s'inroster mais c'est aussi faire la fiesta ! Ête in guinsse c'est faire la noce ou être dans les vignes du Seigneur. En Belgique, une guinsse est une cuite. L'avocat et historien local arrageois Edmond Lecesne (1813-1895) rappelait dans son dictionnaire du patois artésien que guinsser signifiait « faire un bon repas », faire bombance. Repas au cours duquel on ne mangeait sans doute pas du guinsse : lait battu cuit avec de la farine, des pommes coupées en tranches, le tout saupoudré de castonate (cassonade). Le même Edmond Lecesne évoquait le guinsse et le thé à l'sale – une infusion de sauge dans du lait – comme « nourriture ordinaire des paysans de quelques villages des environs de Béthune ». On retrouve d'ailleurs ce guinsse dans de nombreux sobriquets de villages : *Ché mingeux d'guinsse* de Sailly-sur-la-Lys ; *Ché buveux d'guinsse* de Cuinchy ou de Douvrin. Le linguiste saint-polois Edmond Edmont appelait carrément le Bas-Artois « *èch'pahi o guinsse* » !

## Idée fixe

Faire de la sobriété énergétique « *un enjeu partagé par tous* » est une priorité du Département du Pas-de-Calais. Une priorité qui est aussi nationale à l'heure de la transition énergétique dans un contexte plombé par l'accélération du changement climatique et le conflit ukrainien. La France doit sortir de sa dépendance aux énergies fossiles et réduire de 40 % sa consommation d'énergie d'ici 2050. La mission n'est pas impossible si l'on transforme durablement nos habitudes et nos comportements. Le mot sobriété, du latin « *sobrietas* », se rapporte à la tempérance, la mesure, notamment dans la consommation alimentaire. Désormais, la sobriété dépasse largement ce cadre, elle entre dans la gestion quotidienne de nos biens, de nos appareils. Ainsi, l'abus de chauffage est dangereux pour le climat (et pour le budget), à utiliser avec modération... Pourtant sobriété ne doit pas rimer avec dureté et le véritable enjeu est de préserver le « *bien vivre* » des citoyens, notamment des plus fragiles.

Chr. D.

## Une Entente cordiale culturelle

L'association Dream New World-Compagnie Irina Brook et le conseil départemental du Pas-de-Calais ont signé le 22 septembre dernier une convention de partenariat artistique durable couvrant les années 2023 à 2025. La convention traduit un engagement réciproque autour d'une ambition partagée pour renforcer le dialogue entre les cultures française et britannique, ouvrir à un public le plus large possible dans sa diversité sociologique et générationnelle, et favoriser les rencontres entre les acteurs culturels locaux et anglais. L'existence dans le Pas-de-Calais d'un site unique dans son genre : le Château d'Hardelot – Centre culturel de l'Entente Cordiale est à l'origine du projet. Cet équipement culturel départemental pluridisciplinaire (*musique, arts lyrique et dramatique, expositions, cinéma, installations...*) est doté notamment d'un théâtre élisabéthain de 388 places assises qui participe depuis sa création en 2016 au renouvellement de la forme théâtrale shakespearienne. Irina Brook et sa compagnie, dans le cadre d'un dialogue permanent avec les équipes du Château d'Hardelot, sauront puiser dans ce théâtre de bois inscrit dans son temps et situé à proximité immédiate

de la réserve naturelle du marais de Condette une source d'inspiration propice à la mise en œuvre de projets qui marqueront les spectateurs. Passée déjà par le Château d'Hardelot en 2017 et 2021 avec respectivement les spectacles *Tempête !* et *Dream !* l'artiste se réjouit de cette véritable opportunité en résonance avec une histoire personnelle : « *En France, je me sens très british, mais en Angleterre je sais que je serai toujours une Européenne, et la France me manque. Quoi de mieux alors, d'avoir la chance d'imaginer un projet d'Entente cordiale culturelle entre mes deux pays bien-aimés ?* » Au Département du Pas-de-Calais, on se félicite également de cette collaboration, le président Jean-Claude Leroy rappelant qu'elle trouve son origine « *dans la rencontre successive de personnalités partageant les valeurs essentielles de la démocratisation culturelle.* » Un enjeu qui fait là encore écho au travail conduit par Irina Brook au Centre National dramatique de Nice de 2014 à 2019 où la question de l'ouverture à la jeunesse et à un public nouveau avait été au cœur d'un projet rayonnant hors les murs.



Photo Gaëlle Simon

# Les coquillards entrent en Seine

Frédéric Berteloot

**BOULOGNE-SUR-MER • C'est parti pour la saison de la coquille Saint-Jacques. Officiellement ouverte le 1<sup>er</sup> octobre, cette pêche particulière va durer jusqu'au 15 mai. 14 bateaux du port de Boulogne-sur-Mer sont spécifiquement armés pour cette pratique où les plus belles pêches se feront en baie de Seine.**

Début septembre, un mois avant l'ouverture de la pêche de la coquille Saint-Jacques, Matthieu Ramet, patron du chalutier *Charles-de-Foucauld*, vient de passer sept jours en mer avec ses quatre matelots. De retour au bassin Loubet, dans le port de Boulogne-sur-Mer, ils ont déchargé leur poisson. « On a connu mieux », souligne Cédric Hivart, le plus ancien marin de l'équipage. Depuis 2003, il écume la Manche et la Mer du Nord avec Matthieu et, avant lui, son père, Luc Ramet. Comme ses patrons, il a hâte d'équiper le bateau des dragues pour faire le plein de coquilles Saint-Jacques.



du bateau) n'est plus utilisé qu'en août et septembre: « Parce qu'il n'y a plus autant de poisson et la concurrence en mer est de plus en plus rude. » Luc Ramet s'est mis à la coquille Saint-Jacques en 1991. « Au début, on ne la pratiquait que partiellement. Au fil du temps, ça a pris de l'importance. Maintenant, c'est l'activité principale ».

Quand on dit coquillard, on pense à un bateau bien spécifique. Il n'en est rien. Le *Charles-de-Foucauld* chalutier et le *Charles-de-Foucauld* coquillard sont une seule et même embarcation. « On ne fait que changer le matériel de pêche. À la place du chalut, on met des dragues, ce sont en quelque sorte des râtaeux avec, derrière, des filets métalliques qui ramassent la coquille sur le fond. »

## Marin de père en fils

Chez les Ramet, on est marin-pêcheur depuis au moins cinq générations. Des campagnes, ils en ont connues. À l'origine, le *Charles-de-Foucauld* était un pur chalutier. Aujourd'hui, le chalut (filet à l'arrière ou sur les flancs

## De la Côte d'Opale à la Baie de Seine

Sans que l'on puisse vraiment l'expliquer, c'est en Baie de Seine que l'on



Photos Yannick Cadart

trouve le plus grand gisement de coquilles Saint-Jacques. Matthieu Ramet et son équipage vont s'y rendre en décembre prochain, quand la zone sera ouverte aux coquillards. En attendant, c'est au large de Boulogne que le *Charles-de-Foucauld* ratissera le fond sableux du détroit du Pas-de-Calais. « Même si les gisements sont beaucoup plus modestes, bien sûr qu'il y a de la coquille chez nous. On la pêche en tout début de saison. En novembre on est en Haute-Normandie et à partir de décembre on se rend en Baie de Seine », explique Luc Ramet. La ressource en coquilles Saint-Jacques se porte plutôt bien. Forcément, cela attise les convoitises. Sur Boulogne-sur-Mer, ils sont quatorze à pratiquer sérieusement cette pêche. Ils sont environ 300 sur l'ensemble des régions. Mais une telle affluence n'est pas sans risque pour la ressource. Pour la préserver, des règles existent comme la taille minimale de capture fixée à 11 cm et des quotas calculés selon le nombre de navires engagés. Cela, c'est pour la réglementation européenne. Mais pour assurer la pérennisation de la pêche, la France, via les commissions régionales, a édicté des règles plus draconiennes encore. Ainsi, la maille des filets métalliques

fixée à 97 mm permet de préserver les juvéniles. La norme européenne est de 92 mm. Au niveau des quotas de pêche, un bateau comme le *Charles-de-Foucauld*, ne peut pas pêcher plus de deux tonnes par jour. De même que pour ne pas saturer le marché et garantir des prix corrects aux pêcheurs, les bateaux ne peuvent procéder qu'à trois déchargements par semaine en début de saison. Autre particularité française, les coquillards ne peuvent pas sortir le week-end.

La France a également la spécificité d'interdire la pêche à la coquille durant toute la période de reproduction, à savoir de mi-mai à fin septembre. Cette réglementation franco-française n'est pas sans entraîner quelques tensions avec les pays voisins, notamment les pêcheurs anglais. « En France ça reste une pêche artisanale avec des bateaux de 10 à 20 mètres. Les Anglais viennent avec des bateaux de 30 ou 40 mètres et repartent quand ils sont pleins. Et cela toute la semaine et quasiment toute l'année. Quand on est sur un beau gisement, mais que l'on n'a pas beaucoup pêché en raison du gros temps, qu'il faut rentrer parce qu'on est vendredi et que vous les voyez arriver pour prendre votre place, ça crée des tensions. »

## Le conseil du spécialiste

Certes, la coquille boulonnaise ne se pêche pas vraiment en même temps que la normande. Mais à part ce décalage dans le temps, y a-t-il une différence de qualité? Luc Ramet fera une réponse de Normand: « C'est très variable. Généralement, en début de campagne, la coquille est plus belle par ici et ça change au fil de la saison... Même si ça fait deux ans qu'elle est tout de même plus belle en Normandie. »

Retraité depuis un mois, Luc Ramet ne prendra pas la mer avec son fils cette année: « Ça va me manquer un peu, mais quand on travaille jour et nuit, en fin de carrière on sent la fatigue s'installer. » En tout cas, il ne manquera pas de guetter le retour au port pour déguster les premières Saint-Jacques: « Ce sont toujours les meilleures. À bord, on la prépare généralement à la poêle, avec une salade. Mais quand elle est toute fraîche, gorgée d'eau, c'est crue que je la préfère. »

Si vous avez envie d'essayer, courez chez le poissonnier sinon rendez-vous aux aubettes sur le quai Gambetta ou sur le port départemental d'Étaples-sur-Mer.



# Golfer au saut du lit, un rêve, une réalité

Frédéric Berteloot

**AIX-EN-ISSART • Jean-Baptiste Aubert avait une vie bien rangée, une bonne situation professionnelle... Et une passion dévorante, le golf. La Covid est passée par là. Le virus aura au moins eu un effet bénéfique. Il lui a fait franchir le pas vers une nouvelle vie. Il a tout lâché pour créer des chambres d'hôtes haut de gamme avec un thème bien précis : le golf.**

Dans le Pays des 7 Vallées, Aix-en-Issart, commune de 266 âmes, bercée par le Bras de Bronne, un affluent de la Canche, est une agréable découverte pour qui aime les vieilles pierres et les balades bucoliques... Dans la rue du Saule, Jean-Baptiste Aubert vient d'ouvrir, dans sa vieille ferme, quatre chambres d'hôtes haut de gamme. *La Plonplonnière*, une vraie curiosité dans un si petit village. Et ce n'est pas la seule. En fait de saule, c'est un frêne majestueux qui accueille les hôtes : « *Il a 140 ans* », précise fièrement Jean-Baptiste. Un tronc énorme (quatre mètres et demi de circonférence), des ramures qui semblent vous raconter leur histoire... Tout dans cet arbre plus que centenaire inspire la sérénité. Avant de découvrir le bâtiment, une pause dans le jardin en pente douce s'impose. Julien Aubert, le frère de Jean-Baptiste en est l'artisan. On lui doit les magnifiques parterres de fleurs multicolores qui forment un véritable écrin à la vieille ferme aux murs en torchis blanchis à la chaux.

## Une histoire, un coup de cœur

Jean-Baptiste Aubert est originaire de la région lilloise. Durant 21 ans, il a travaillé à la Française des Jeux. « *Quand je me suis retrouvé directeur de filiale à Liévin, j'ai recherché un pied-à-terre à la campagne en me disant que, pour mes vieux jours, j'en ferai des chambres d'hôtes. Quand j'ai poussé le portail de cette ferme il y a douze ans, il ne faisait aucun doute que ce serait là et nulle part ailleurs* ». Cette ferme a une histoire. D'ailleurs, sur une poutre de l'ancienne grange transformée en chambres d'hôtes, on peut apercevoir une date gravée : 1770, et les initiales AV pour André Vainet. « *Sieur André Vainet. Il possédait deux fermes dans le village* », précise Jean-Baptiste. On y voit aussi une croix, « *probablement pour marquer la bénédiction de l'édifice* ». Jean-Baptiste en devient propriétaire en 2010. Mais devenu responsable des opérations Afrique, toujours pour la FDJ, il ne passe que deux ou trois



Photos Yannick Cadart

jours par semaine dans sa ferme... jusqu'à l'apparition de la Covid. « *J'ai fait mon dernier voyage en mars 2020. Trois jours plus tard, nous étions confinés* ». Confinement que Jean-Baptiste passera dans sa ferme, à ruminer pendant 18 mois. « *Ne pouvant plus voyager, je ronge mon frein et me pose énormément de questions sur mon avenir. Jusqu'à ce que je songe à passer à autre chose, à concrétiser, avec un peu d'avance, mon projet de chambre d'hôtes* ». »

## Le golf, fil conducteur

Quitter un boulot confortable et une fin de carrière assurée pour se lancer dans une telle aventure, il fallait oser. Une rapide étude de marché et l'avis positif des organismes de tourisme vont finir de le convaincre. « *On ne manque pas de chambres d'hôtes dans le coin, mais il y en a très peu qui font dans le haut de gamme* ». C'est justement sur ce créneau que Jean-Baptiste veut se lancer. Il aime les challenges, dans sa vie personnelle comme en sport. Pour lui, c'est le golf, sa grande passion. Justement, c'est le monde des golfeurs que Jean-Baptiste veut cibler. Devant le corps de ferme, il a fait réaliser un putting green synthétique. Pour les novices, un putting green est une zone d'entraînement au putt. Le putt étant le coup final, au terme duquel la balle doit finir dans le trou. Mais ce n'est pas le seul élément qui évoque le golf. Les quatre chambres sont aménagées à l'image de quatre joueurs de légende. Elles en portent d'ailleurs le nom : Ernie Els, Arnold Pal-

mer, Gary Player et Jack Nicklaus. « *L'idée est de proposer à des professionnels du golf de venir organiser des stages de quelques jours. Le pro est logé gracieusement, les stagiaires paient leur chambre. Je ne demande rien d'autre* ». Le projet a de quoi séduire surtout qu'Aix-en-Issart est idéalement placé au cœur du triangle d'or des golfeurs : Le Touquet, Acquin-Westbécourt (près de Saint-Omer), Nempont. Mais pas besoin d'être golfeur pour apprécier le luxe, le calme et la volupté de l'établissement.

## Le respect des traditions

Il n'était pas question pour Jean-Baptiste Aubert de sacrifier au luxe le patrimoine que représente cette ferme : « *Nous n'avons rien jeté. Je ne pouvais pas balancer un bois qui a 500 ans d'histoire. L'idée était de redonner vie à ces poutres en orme qui ont supporté une maison durant 250 ans. Celles qui n'ont pu être réutilisées sur le bâtiment, nous en ferons des manches de couteaux* ». Jean-Baptiste s'est rapproché d'un artisan coutelier de la région. De même qu'il a fait appel à un charpentier local : Jérôme Merlier : « *J'aime beaucoup l'idée de transmission. Transmission de l'histoire, transmission du savoir-faire. Comme celui que Jérôme Merlier tient de son père et qu'il transmettra certainement à son fils. Il travaille de manière totalement artisanale, avec des bois coupés à la bonne époque de l'année qui n'ont pas besoin de subir de traitements chimiques. Il a fait ici*

*un vrai travail de charpentier* ». Si *La Plonplonnière* est faite par un golfeur, pour des golfeurs, Jean-Baptiste veut aussi qu'elle soit un vecteur culturel. Une occasion de parler du village et de son passé. Une histoire piochée notamment aux Archives départementales. Et il y en a à raconter sur cette commune. Comme l'histoire de l'église Saint-Pierre du XI<sup>e</sup> siècle, sauvée à la Révolution par Vincent Guérard. Aix-en-Issart c'est aussi le village natal de Jean de Beaurain, géographe du roi Louis XV. C'est ici encore qu'est décédé, en 1906, Jules Aubry, professeur de droit international à la faculté de Rennes et fervent Dreyfusard...



Mais pourquoi *La Plonplonnière*? « *Tout simplement parce que mon amoureuse m'appelle mon plonplon et que je l'appelle ma plonplone* ». Une touche de romantisme qui ajoute encore du charme à ce rêve devenu réalité.

• **Contact :**  
Tél. 0784149050  
laplonplonniere.com



# Oh la belle vue !

Christian Defrance

**LANDRETHUN-LÈS-ARDRES** • « *J'adore la communication* » dit avec malice Gabriel Berly, le maire du village. Et ça se voit ! Avec un site internet officiel, un journal communal, des bulletins municipaux, une page Facebook, des articles fréquents dans la presse locale et même une application (*CityAll*) qui distribue de l'information en temps réel, Landrethun-lès-Ardres sait se montrer sous ses plus beaux atours.



Photo Jérôme Pouille

Et afficher ses plus beaux atouts, Gabriel Berly et son équipe municipale étant particulièrement fiers du promontoire de la « Belle-Vue » sur la route du Val, l'un des hameaux de ce village d'une superficie de 579 hectares (les autres hameaux s'appellent Yeuse, West Yeuse, le Fresne, le Bois). Ce promontoire - « *relief élevé qui domine un autre relief moins élevé, une plaine* » - est un espace de 400 mètres carrés où des bancs, des tables, des toilettes sèches, une table d'orientation ont été installés sur un terrain à l'abandon depuis plusieurs décennies. Cette aire de repos et de bien-être est destinée à accueillir les promeneurs, les randonneurs (la *Via Francigena* n'est pas loin), les pique-niques familiaux, les amoureux des oiseaux et des petits papillons bleus. La vue est belle effectivement, « *à la croisée de chemins paysagers et écologiques. On voit l'Angleterre lorsque la météo est favorable* » certifie le maire ! La topographie du village varie en effet de 34 mètres au lieu-dit le Fresne au nord, à 171 mètres au sud, du côté du Val. Le chantier du promon-

toire a été mené par l'Ésat - Établissement ou service d'aide par le travail - du Camp du Drap d'or à Balinghem. « *Ils ont tout fait* » souligne le maire avant d'évoquer le coût de l'opération : 20 000 €, une belle opération subventionnée à 50 % par Pays d'Opale, la communauté de communes et à 30 % par le Département du Pas-de-Calais, sans oublier la participation du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale. Le promontoire a été une halte privilégiée lors du passage en juin dernier du jury du label des Villes et Villages fleuris. « *On veut au moins une fleur* » espère Gabriel Berly, réponse en novembre. Le village compte 790 habitants, 60 % sont répartis dans les hameaux. « *La population a augmenté d'environ 30 % en vingt ans* » ajoute le maire qui a toujours sous la main un *PowerPoint* pour broser le portrait de sa commune. « *Un village agréable qui aime communiquer, c'est le pays de la fraise, résolument tourné vers l'environnement, avec une vie associative active.* » La mairie a été rénovée, le presbytère transformé en logements sociaux (avec

un chantier d'insertion). L'école des Lilas accueille 135 élèves dans cinq classes. Dans le préau de cette école, à l'initiative de la municipalité, une fresque sportive a été conçue par les enfants guidés par deux graffeurs de l'association dunkerquoise Tout Spray. Un grand taille-crayon, une grosse gomme ornent également l'entrée de l'école ! La municipalité projette aussi de « *revitaliser* » le centre du village, en rachetant une vieille longère à l'abandon qui serait réhabilitée en logements sociaux, « *en conservant le torchis* » précise Gabriel Berly ; en créant un béguinage, un city stade sur un terrain à proximité de l'école, « *avec une liaison verte vers le terrain de sport et le verger* ». Enfin l'église Saint-Martin (construite de 1869 à 1872) devrait connaître une cure de jouvence, une association veillant sur les deux chapelles du village. Landrethun-lès-Ardres, c'est à la fois oh la belle vue et oh la belle vie !

• Informations :  
Facebook : Mairie de Landrethun-lès-Ardres  
[www.landrethun-lez-ardres.fr](http://www.landrethun-lez-ardres.fr)

## Chicoresque

Photo Yannick Cadart

**VIEILLE-ÉGLISE** • En 2011, la communauté de communes de la Région d'Audruicq « investissait » une ancienne ferme du village pour y établir, avec les Anges Gardins et Terre d'Opale, un lieu de production de légumes bio et une entreprise d'insertion. Onze ans plus tard, l'Écopôle alimentaire donne une nouvelle dimension à la fête de la chicorée lancée il y a déjà deux décennies.



Photo D.R.

L'Écopôle alimentaire, ce sont 7 hectares où poussent une soixantaine de légumes bio, où travaillent 52 personnes en insertion - 18 418 paniers distribués en 2020 ; c'est aussi une épicerie solidaire, c'est une cuisine, c'est un jardin pour les enfants et les artistes, c'est encore la Grange où se retrouvent des associations (les Crapons, Des Racines et des Hommes) et des artistes pour proposer des rendez-vous culturels, les Jeudis de la Grange. L'ambition de la communauté de communes de la Région d'Audruicq est de faire de l'Écopôle « *un véritable lieu de vie accueillant des événements pour tous les publics* ». C'est donc à l'Écopôle qu'a « pris racine », du 15 septembre au 16 octobre, un mois d'ateliers, de sorties, de spectacles, baptisé *Prends-en de la graine*, « *une nouvelle vie culturelle qui s'invente et la volonté de réinventer la fête de la chicorée* ». Jusqu'en 2026, le public butinera donc un mois d'animations jusqu'à l'éclosion de la fête du troisième week-end d'octobre. Durant la deuxième quinzaine de septembre et la première semaine d'octobre 2022, la Grange ou la Sécherie de Vieille-Église (un monument unique en France qui a désormais son escape game !) ont vu passer des « graines de star », un grainetier (Bernard Sabau a sauvé les graines de la chicorée à tête

d'anguille), l'artiste plasticien Benoît Saison pour fabriquer du papier qui fleurit, l'association Agitateurs Publics pour un ciné soupe, des ados « écochefs »... Et le dimanche 16 octobre de 10h à 18h, la fête de la chicorée sera « *le point d'orgue* » de *Prends-en de la graine* à l'Écopôle alimentaire, à la Sécherie, à la salle des fêtes de Saint-Folquin. « *Une fête pour toute la famille* » promettent les organisateurs, la compagnie de théâtre de rue Articho, avec un atelier *chico bien-être*, une visite de *la G'Reine d'Angleterre*, un flash mob, des jeux flamands, un kiosque musical, le Bôbar à roulettes de l'association la Note Bleue, *la GrainArthèque* (histoires, souvenirs, objets, graines récoltées auprès des habitants de Vieille-Église et de Nouvelle-Église), un musée éphémère, un salon gastronomique pour casser la graine, un alambic de chicorée et « *de nombreuses autres animations chicoresques* ». Chicoresque, mot inventé qui définit parfaitement une fête traditionnelle qui se ressource, très pittoresque, un peu gargantuesque, « *chicologique* ».

• Informations :  
[www.fetedelachicoree.fr](http://www.fetedelachicoree.fr)  
Facebook : Fête de la Chicorée  
Écopôle alimentaire : 800 rue du Pont-d'Oye à Vieille-Église  
Tél. 03 21 34 08 42

**CALAIS • Lynda Krawczyk propose des créations uniques qui s'appuient sur la récupération de verre poli par la mer et le travail de la porcelaine. Le nom de sa petite société éco-responsable par essence: Broken Art. Un jeu de mots plein de sens.**



## Broken Art : la créatrice au grand cœur

A. Top

L'aventure des études après le baccalauréat. Serveuse en boîte de nuit et dans les bars, elle finit par ouvrir un commerce de vêtements et de chaussures, à Calais, avant de traverser la Manche par amour, de devenir commerciale dans les roulements à billes et les pièces de transmission automobile. Elle sourit: « *Ma vie professionnelle est un roman! Vous avez du temps?* » Revenue en France, la mère de famille se mue un peu plus tard en agent de recouvrement, chez un huissier. Ce sera son dernier emploi de salariée: « *J'avais envie d'autre chose, concède l'intéressée. Je me suis lancée en parallèle dans la création de mosaïque. Je faisais déjà du dessin, je créais des costumes aussi... Et j'ai découvert la mosaïque un peu par hasard. J'avais un mur cassé du carrelage et je l'ai habillé.* » C'est là que la nouvelle Lynda a pris son envol, une Lynda créatrice, artiste.

Vendredi 9 septembre, le marché des créateurs joue les prolongations sur la digue Gaston-Berthe. Parmi ces artisans et créateurs, une Calaisienne pure souche, Lynda Krawczyk, 49 ans, le regard souriant à souhait. De prime abord, les bijoux qu'elle propose sur son petit étal ressemblent à tant d'autres, qu'on aime acheter en vacances sur les marchés d'été de France et de Navarre, pour les offrir en rentrant. Mais en s'approchant un peu, on s'aperçoit vite, sans qu'il y ait besoin d'être un expert en la matière, que ses créations ne sont rien de tout cela. Ces bijoux-là, vous ne les trouverez nulle part ailleurs. Et pour cause, la Calaisienne travaille à la main du verre poli par les vagues ou de la porcelaine oubliée dans les placards, pour en faire des bagues, des pendentifs, des broches ou autres boucles d'oreilles qui font sensation.



### CV mosaïqué

Lynda Krawczyk est l'aînée des trois sœurs de la famille. Papa est ouvrier chez Arcelor-Mittal, maman mère au foyer, et la petite Lynda rêve au métier de policier: « *Je voulais devenir inspecteur de police, pour lutter contre l'injustice. Mais il fallait le Bac +2.* » Toute jeune, elle fait les marchés avec son oncle. Très vite aux prises avec le marché du travail, elle sait qu'elle ne poursuivra pas

### L'assiette de mémé en pendentif

Tombée amoureuse de la mosaïque, elle décide de se former au métier de carrelleur, pour connaître toutes les techniques, les outils, les différentes matières. Elle lance des ateliers qui l'amènent, en 2015, à débiter une fresque sur le blockhaus du jardin de l'association Racines carrées. Puis elle franchit une nouvelle étape en 2019: « *Dans le cadre des ateliers, j'avais fait un appel aux dons de carrelage et de vaisselle pour faire des mosaïques. C'est lorsque j'ai reçu un service de vaisselle entier que l'idée m'est venue de confectionner des bijoux.* » Le succès est immédiat. En avril 2019, Lynda Krawczyk se met à son compte à 100 % et lance Broken Art, les anglophones auront le jeu de mots. L'artiste récupère de la porcelaine de Limoges, de Bavière ou d'Angleterre, qu'elle découpe, meule, et polit pour donner une seconde vie aux assiettes, tasses et plats oubliés, ou brisés: « *Parfois on me donne un service à vaisselle qui vient d'un aïeul pour en faire plusieurs bijoux qui seront offerts à la famille.* »

### À la pêche au verre de mer

« *Rien ne se perd (...)* tout se transforme », la citation est criante d'actualité, c'est la devise de Lynda Krawczyk, qui travaille chez elle la plupart du temps, dans la véranda de son habitation. Mais vous pourrez aussi croiser l'artiste à la plage, à Sangatte, à Escalles ou même à la Pointe-aux-Oies, en quête d'une toute autre matière le verre de mer: « *Il y a toute une communauté autour du verre poli, c'est passionnant. Il existe des classifications selon les couleurs, qui elles, permettent de dater le morceau de verre, et aussi d'en connaître la provenance.* » Une autre matière première pour la créatrice qui en profite pour nettoyer la plage lors de ses escapades de deux à trois heures. Ses idées, et créations originales, ne sont pas passées inaperçues sur les réseaux sociaux, où Lynda a fait son trou. Ces quelques jours en bord de mer à Calais ont permis à l'artiste-récupératrice



Photos Yannick Cadart

de rencontrer sa clientèle pour de vrai: « *Certains sont venus de Lille ou de Belgique pour me voir, cet été... de vrais bons moments!* ». Du 14 au 20 novembre, elle sera à Ardres, pour exposer à la Chapelle des Carmes. Inutile de chercher la créatrice cet hiver sur un marché de Noël: « *Je ne vais pas donner de leçon, mais je suis contre cette obligation de faire des cadeaux, cette surconsommation...* » Bien trop occupée aussi à s'occuper de l'opération Boîte à chaussures, qui réchauffe le cœur de ceux qui en ont besoin durant les fêtes de fin d'année. Une opération dont elle est à l'origine. Une créatrice au grand cœur.

#### • Contact :

Les créations de Broken Art sont disponibles à la boutique éco-responsable Chrysalide, boulevard Lafayette à Calais ou sur la boutique en ligne brokenart.fr

62 **Pas-de-Calais**  
Mon Département

## AUTUMN SHADES

Les nuances  
de l'automne  
2022

2 oct. et 6 nov. à 11h  
Atelier jeune public  
Gratuit  
**L'ÉCUREUIL CHERCHE  
SES NOISETTES**

26, 28 oct. 2 et 4 nov. à 15h  
Atelier jeune public | 2 €  
**DES RENARDEAUX DANS LE CHÂTEAU**

22 octobre à 20h  
Musique | 3 à 5 €  
**FALL**  
Léa Castro & Sandrine Marchetti

2 novembre à 11h et 16h30  
Spectacle jeune public | 3 à 5 €  
**MINUTE PAPILLON**  
Cie la Rustine

[www.chateau-hardelot.fr](http://www.chateau-hardelot.fr)

**+33(0)3 21 21 73 65**

CONDETTE

**Château d'Hardelot**  
Centre culturel de l'Entente cordiale

Licences : L-R-21-5732 / L-R-21-5736 / L-R-21-5737 / L-R-21-5741 © pixabay, CD62, Kalimba

**LUMBRES • Dès l'entrée, la magie opère. Derrière le porche, tout laisse à penser qu'il s'agit d'un magasin d'antiquités ou de décoration. Mais en parcourant les quelques mètres de l'allée, on découvre la nouvelle adresse du magasin de prêt-à-porter féminin *La Penderie*.**

# La Penderie comblera votre dressing

Magali Sepieter

Le parcours scolaire et professionnel de Marie Francq, propriétaire des lieux, a débuté par un BTS d'assistante de gestion, suivi d'un DUT commerce qui lui a permis de faire un passage par l'Irlande, puis d'une formation en management d'entreprise, avant de terminer par une école de mode à Paris. Elle a travaillé d'abord en tant que commerciale pour de grandes marques de vêtements proposées aux boutiques du grand Nord-Est de la France. Mais pour des raisons personnelles, elle s'est posée à Lumbres où s'est porté son choix de vie. En 2018, elle ouvrait une boutique non loin de l'actuelle mais dans un espace bien plus réduit. « Ici, avec le nouvel emplacement, on a triplé la surface de vente. Le but était de ne plus faire patienter les clientes à l'extérieur de la boutique trop petite (surtout en période de Covid) ou pour les essayages. Agrandir, c'était aussi développer le choix » indique Marie. Alors, lorsque cet espace sur la place de Lumbres a été mis en vente, Marie a profité de l'au-

## Un lieu atypique

Cette boutique, c'est l'aboutissement d'un rêve. Marie a tout pensé dans les moindres détails et transformé la bâtisse de fond

en comble durant six longs mois de travaux acharnés. De l'ancien garage automobile devenu magasin de motoculture puis entrepôt de stockage de menuiseries, Marie a fait, avec l'aide de son père, de son mari, de ses amis et des artisans, un lieu plein de charme, tout en y gardant l'esprit d'origine : la fosse à vidange et des menuiseries extérieures en fer (pour lesquelles il a fallu réadapter les vitrages) sont toujours présentes ! Les tiroirs des beaux meubles anciens (qui ne sont pas à vendre) ont encore les odeurs du passé et les étagères de sa grand-mère font partie intégrante du décor. Elle a chiné aux quatre coins du Pas-de-Calais des portes anciennes qui font aujourd'hui office de séparations des cabines d'essayage. D'autres éléments de la déco ont parfois même été repris et remodelés par un ferronnier. Il faut ajouter quelques suspensions à pampilles qu'elle affectionne tout particulièrement, et on obtient cet esprit « bohème-chic » que souhaitait Marie : « Je veux que les gens se sentent ici comme à la maison. C'est pourquoi il y a aussi des canapés à l'intérieur ». Marie a voulu en faire un lieu authentique à l'image des petites boutiques du Vieux-Lille, avec du mobilier qui a une histoire.



## L'originalité à portée de porte-monnaie

Au-delà de la décoration fort attrayante, l'objectif est ailleurs. Il s'agit de présenter des vêtements qui sortent de l'ordinaire ! Et Marie habille de la taille 34 à la taille 50, selon les modèles. Chaque semaine, elle va minutieusement choisir à Paris des dizaines de nouveautés. Des choix souvent atypiques, parfois même sans réassort possible. Les prix moyens se situent dans une fourchette de 30 à 40 euros, il faut souvent faire

vite pour s'octroyer la fringue tant convoitée. La clientèle de Marie vient parfois de loin, principalement de la Côte d'Opale, « des quadras la plupart du temps » dit-elle. Marie et Emma, sa sœur, apportent des conseils sur les associations de vêtements. Forte de son succès, Marie est également



Photos Jérôme Pouille

bien présente sur les réseaux sociaux, enrichis chaque semaine avec Emma qui aide au quotidien dans la vente, mais aussi en tant que mannequin ! Un contrat en alternance « vente et réseaux sociaux » vient compléter l'équipe. Comme les deux sœurs ne veulent pas devenir les stars de la boutique, bien au contraire, « pas de photos de nous, non merci ! ». Elles laissent la vedette aux centaines de pièces qui composent le magasin : vêtements, chaussures mais aussi sacs, bijoux et parfums ; le cocktail complet pour faire plaisir, sans oublier de se faire plaisir à *La Penderie*.

### • Informations :

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h15 et de 14h30 à 18h30.

Fermé le vendredi matin, et les dimanches et lundi toute la journée.

### • Contact :

La Penderie Place Jean-Jaurès  
62380 Lumbres -  
Tél. 03 21 98 57 26  
www.boutiquelapenderie.fr  
Facebook : La Penderie

## Sweet Home

Décidément, Lumbres est « the place to be » ! Adossé à *La Penderie*, un nouveau magasin de peinture et décoration d'intérieur a ouvert en juillet dernier. *Sweet Home* propose une large gamme de papiers peints panoramiques tous plus originaux les uns que les autres, la qualité *made in France* offrant une pose en toute quiétude, et une large gamme de couleurs de peintures tendances. Suite à une reconversion professionnelle, Émilie Dumanoir s'est dirigée vers une formation en aménagement et décoration d'intérieur. Son mari, Félicien Boucher, est artisan peintre décorateur. Un client du magasin peut donc faire, s'il le souhaite, d'une pierre, deux coups. Émilie vend également de chaleureuses décorations : luminaires, bougies et autres petites trouvailles... Mais tout n'est pas non plus à vendre ! Comme sa voisine de *La Penderie*, Émilie présente ses produits dans des meubles qu'elle a dénichés à la *Maison du Torchis* à Quesques.

### • Informations :

19C place Jean-Jaurès 62380 Lumbres - Tél. 03 21 39 76 35





# Chez Hans à *Rêve-sur-Faux*

Christian Defrance

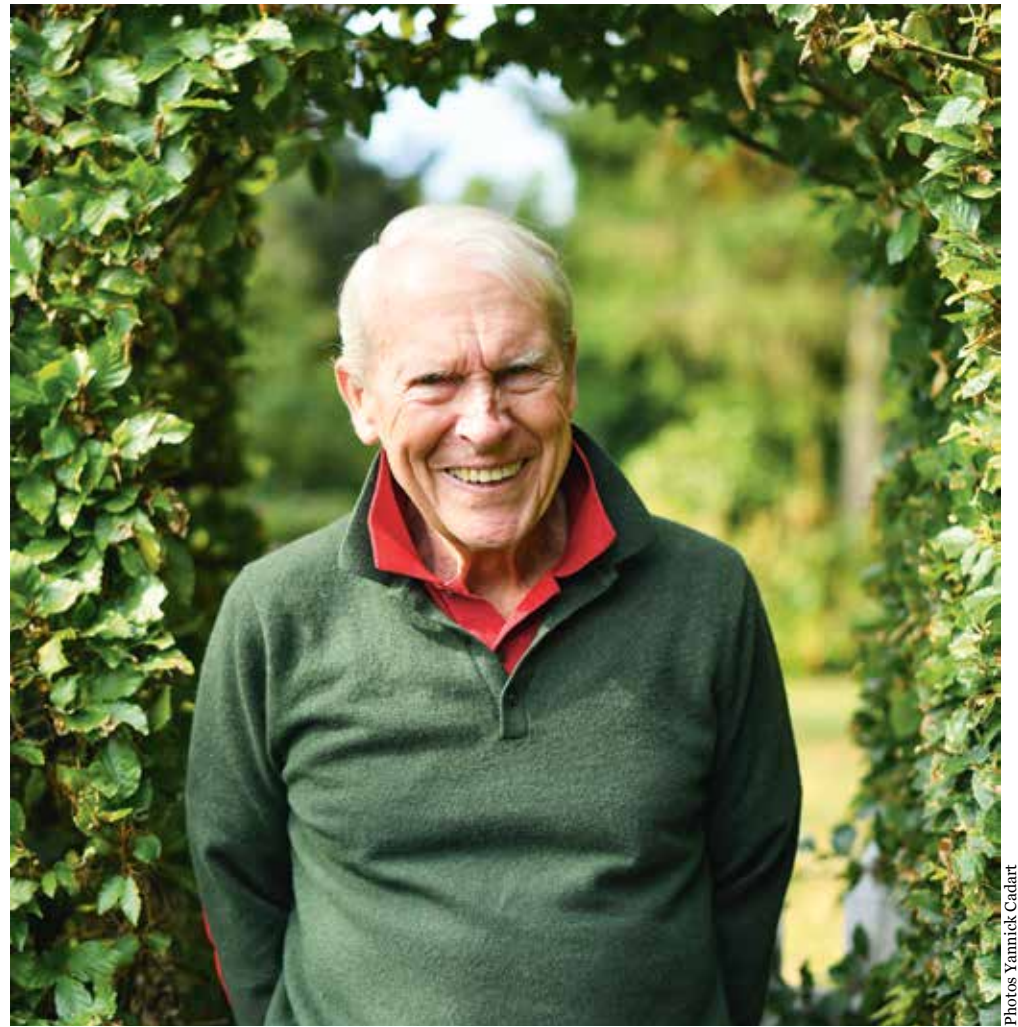
**HEUCHIN • Pour les Heuchinoises et les Heuchinois, « c'est l'Anglais de la rue du Curé ». Non, Johannes Bernardus Frederik Helleman n'est pas un sujet de sa Gracieuse Majesté mais un sujet de Willem-Alexander, le roi des Pays-Bas. Il vit à Heuchin avec son épouse depuis un quart de siècle. Cet octogénaire très alerte, 84 ans en novembre, aime les arbres, les roses, la peinture et le Pas-de-Calais !**

« C'était comme le paradis » lance Johannes quand il raconte sa découverte du Pas-de-Calais. Alors qu'une de ses trois filles vivait à Paris, le couple Helleman avait pris l'auto-route en direction du Touquet-Paris-Plage et de Berck-sur-Mer. « Nous logions dans une petite chambre d'hôtes à Nempont-Saint-Firmin et nous avons exploré la vallée de l'Authie, magnifique. Venant d'un pays plat, plat, plat, nous avons eu envie de vivre dans cette région. » Un paradis pour les Helleman... Un sacré paradoxe quand on sait que Helleman se traduit en français par « homme de l'enfer » ! En décembre 1996, à l'heure de la retraite, avec la complicité d'une amie d'université versée dans l'immobilier du côté des 7 Vallées, Johannes a trouvé la ferme de ses rêves, dans la bucolique rue du Curé à Heuchin, un chemin creux sans issue entre l'église Saint-Martin (un des rares témoignages de l'architecture romane dans le Pas-de-Calais) et la source d'un ruisseau appelé le Faux. « C'était super pour moi, mais ça ne l'était pas pour le maire de l'époque, Charles Delaire, qui m'a pris pour un fou ! La cave avait été inondée à trois reprises. » Le Néerlandais a campé sur ses positions et entrepris de gros travaux, « un vrai challenge », dans la maison datant de 1825, dans la grange, dans le jardin, dans la cour transformée en roseraie (avec plus de cent roses anglaises), dans les dépendances où il a aménagé un joli studio loué l'été (et cela durant quelques années) à des touristes néerlandais « toujours étonnés par la beauté de cette région ». Et la cave n'a plus jamais été inondée !

## Des têtes de vaches !

Né à Amsterdam, fils d'un professeur de maths, Johannes Helleman a fait des études de finance - un doctorat - à l'université Erasmus de Rotterdam. Johannes et Inge, fille d'un pasteur protestant installé en Indonésie, ont effectué un long séjour - dix ans - en Amérique du Sud, lui travaillant pour la *Banco Holandés Unido* à Buenos Aires en Argentine, puis à Asuncion au Paraguay et enfin à Quito en Équateur ! « Deux filles sont nées en Argentine. Ariane y vit d'ailleurs à nouveau depuis 2003, en Patagonie, elle organise des excursions pour les touristes. » Après leur décennie sud-américaine, les Helleman ont retrouvé les Pays-Bas, Johannes bossant toujours dans la finance, chez Philips à Eindhoven, à la Banque de Paris et des Pays-Bas à Nimègue et dans une compagnie d'assurance avant la retraite et l'arrivée à Heuchin.

À « *Rêve-sur-Faux* », nom qu'il a donné à sa demeure, Johannes Helleman cultive ses passions, le jardinage (il est plutôt un observateur du jardin désormais) et la peinture en « copiant » l'Américain Edward Hopper ou l'Anglais David Hockney, figure majeure du mouvement Pop art des années 1960 et de l'hyperréalisme, installé en Normandie. « J'aime peindre des vaches ! », des toiles signées Hans (le diminutif de Johannes). S'il vit aujourd'hui « un peu isolé », son épouse se déplaçant avec difficulté, Johannes a eu largement l'occasion de visiter le Pas-de-Calais depuis 1997. Il a toujours beaucoup apprécié Stella, Merlimont et ce restaurant qui s'appelait *Les pieds dans l'eau*... Il se rend encore régulièrement aux Pays-Bas où il



Photos Yannick Cadart

a toujours de la famille, « et je vais en Zélande (au sud-ouest des Pays-Bas) acheter des biscuits qu'on ne trouve pas en France ». Biscuits qu'il déguste au pied de son magnifique châtaignier.

À Heuchin, dans la rue du Curé, « l'homme de l'enfer » est devenu *de man uit de hemel*, l'homme du paradis.

62 Pas-de-Calais  
Mon Département

La Semaine Bleue

Semaine nationale des retraités  
et des personnes âgées

10 octobre  
au 10 novembre

Calais  
Liévin  
Aire-sur-la Lys  
Nœux-les-Mines  
Saint-Pol-sur-Ternoise  
Boulogne-sur-Mer  
Bapaume  
Fruges

Spectacle de variétés  
d'hier et d'aujourd'hui  
« La Belle époque »

Offert par  
le Conseil départemental

Entrée gratuite  
avec réservation obligatoire

Pour toute information :  
03 21 21 63 44





Photo Jérôme Pouille

La Poste récupère les repas pour aller les livrer.

Le Spasad - Blandine Love prononce Spassad! - est une entreprise de la « silver économie » (l'économie des seniors) qui a fêté ses 40 ans. « 40 ans d'aide à domicile en milieu rural, il fallait y croire » renchérit la directrice. Tout a démarré à Saint-Hilaire-Cottes, village de l'ancien canton de Norrent-Fontes où quelques personnes avaient émis l'idée de créer une association d'aide aux personnes âgées, avec une seule salariée. L'association s'est vite développée et en octobre 1988, les soins infirmiers à domicile venaient compléter l'offre. Une nouvelle étape fut abordée en novembre 1993, l'association s'implantant à Rely, son président Eugène Videlenne étant aussi le maire du village. Il mena à bien la construction d'un bâtiment au bord de la chaussée Brunehaut. « Un maire visionnaire » soutient Blandine Love qui avait rejoint l'association en mars 1989. En mars 1996, toujours dans l'optique de se mettre au service des

populations, l'association lançait, après avoir mené une étude sur son secteur, le portage de repas à domicile avec API Restauration. Ils étaient 40 à bénéficier de ces repas en 1996, ils sont aujourd'hui 110, dans 65 communes. Avec une vraie particularité, depuis deux ans ce sont les facteurs qui livrent les repas... Un partenariat inédit a été noué avec la Poste. « La chambre froide se trouve à Rely où les facteurs se retrouvent tous les matins. » 33 160 repas sont livrés chaque année.

En 2010, avec l'aval de l'Agence régionale de santé et du Département du Pas-de-Calais, le Spasad des 3 Cantons était créé; un service polyvalent placé sous la direction de Blandine Love (qui avait suivi une formation de deux ans au Cnam), apportant à la fois un accompagnement dans les actes de la vie quotidienne et des soins aux personnes prises en charge.

Un palier supplémentaire fut franchi avec la fusion, actée le

1<sup>er</sup> janvier 2017, entre le Spasad des 3 Cantons alors présidé par Alain Leclercq et l'association SAMDI basée à Saint-Venant et présidée par André Flajolet. Cette fusion était suggérée par le Département afin d'augmenter le volume d'activités prestataires, de mieux répondre aux besoins des bénéficiaires, de favoriser la mutualisation des moyens et des compétences pour faire face aux difficultés budgétaires. Blandine Love devenait directrice de la nouvelle structure, André Flajolet président, il l'est toujours. Président et directrice insistent sur la dimension « humaine, sociale mais aussi sociétale du Spasad ». Ainsi en novembre 2020, le Spasad a fait l'acquisition de 22 voitures électriques - location en leasing - pour ses 37 aides-soignantes qui jusqu'alors utilisaient leurs propres véhicules. L'objectif était de participer à la lutte contre le dérèglement climatique mais aussi de réaliser des économies et

d'apporter davantage de confort aux salariées qui se rendent dans 28 communes différentes. En juin dernier, le Spasad a mis en place une « chambre témoin » dans ses locaux, pour la formation et l'évolution du personnel mais aussi « pour dédramatiser certains actes de l'aide à domicile auprès des familles ».

Bien accompagné par le Département du Pas-de-Calais (masques, etc.), le Spasad Rely/Saint-Venant n'a pas connu de baisse d'activité durant la crise de la Covid, « on a géré, on a une bonne équipe » assure la directrice. Et la structure quadragénaire envisage l'avenir avec sérénité, Eugène Videlenne avait préconisé l'achat d'un grand terrain contigu aux locaux, « nous souhaitons construire un carport et un béguinage... »

Le 22 septembre dernier, lors d'un « moment festif », le conseil d'administration, les salariés, les partenaires ont soufflé les 40 bougies; le président et la directrice ont salué l'évolution

de la structure mais aussi « la pénurie de personnel » alors que 85 % des Français veulent vieillir à domicile. « On a beaucoup de mal à recruter » dit Blandine Love, les métiers de l'aide à domicile sont méconnus, peu considérés... Or ils sont porteurs de sens, au cœur du lien intergénérationnel. En 2030, la France comptera plus de 20 millions de personnes de plus de 60 ans.

La journée type d'une aide à domicile commence à 7h-7h30, il faut enchaîner toilette et petit-déjeuner pour quatre à cinq bénéficiaires. À partir de 16h, place aux repas et aux couchers. En précisant que certaines salariées ne font que le ménage. Pour l'aide soignante, il faut s'occuper de sept à huit patients entre 7h30 et 12h30 puis entre 16h et 19h30.

• Contact :

Spasad Rely/Saint-Venant 19 bis  
Chaussée Brunehaut 62 120 Rely  
Tél. 03 21 02 33 23

# Au service (polyvalent) du bien vieillir

Christian Defrance

**RELY • « Ce métier il faut l'avoir dans les tripes ! » lance Blandine Love, la directrice du Spasad - Service polyvalent d'aide et de soins à domicile - Rely/Saint-Venant. Avoir dans les tripes : aimer passionnément, avoir du courage. Passion et courage, les 250 collaboratrices et collabotareurs de Blandine Love n'en manquent pas pour maintenir à domicile, aider, soigner 1 000 bénéficiaires, 140 patients.**



Photo Yannick Cadant

Dans le Pas-de-Calais, les plus de 60 ans représentent 25,8 % de la population. Ces seniors sont confrontés plus tôt à la dépendance que dans le reste du pays : 18,8 % contre 16 %. Le secteur de l'aide à domicile est une des priorités du conseil départemental du Pas-de-Calais depuis de nombreuses années. La collectivité finance les 100 SAAD - Services d'aide à domicile autorisés présents sur le territoire (4 500 salariés, 30 000 personnes accompagnées). Elle les soutient dans la formation de ses professionnels, elle s'engage dans la valorisation des métiers du grand âge, dans l'amélioration des conditions de travail et l'augmentation des salaires. Le soutien financier apporté aux SAAD a ainsi permis l'octroi d'une prime de 1 500 € pour les aides à domicile engagées en première ligne pendant la crise sanitaire, et la revalorisation salariale des aides à domicile du secteur associatif et demain du secteur public.

Le Département du Pas-de-Calais a intégré le secteur de l'aide à domicile dans l'insertion des bénéficiaires du RSA (notamment par le biais de la plateforme monjob62.fr) et il développe une plateforme des métiers de l'autonomie auprès des personnes âgées et handicapées. Il faut aussi rappeler que le Département accompagne l'ensemble des bénéficiaires de l'aide à domicile via l'APA (29 000 bénéficiaires en 2021) et la Prestation de Compensation du Handicap (7 200 bénéficiaires en 2021), qu'ils fassent appel ou non à un SAAD.

# Un Comité émetteur d'histoire

Christian Defrance

**BOUVIGNY-BOYEFFLES • Les Bovéniens, ainsi s'appellent les habitants, peuvent se flatter de voir leur commune figurer dans le haut du classement des plus hautes structures de France. Juste derrière les 330 mètres de la Tour Eiffel arrivent les 307 mètres de l'émetteur de Bouvigny-Boyeffles. Depuis 1959, l'antenne de Bouvigny est « un point de repère évident » pour les automobilistes, les randonneurs. Elle est considérée comme un « monument à part entière » par le Comité historique de Bouvigny-Boyeffles.**

Un « monument » qui n'est pas spécialement agréable à regarder mais indispensable pour regarder la télé, écouter la radio, dans une grande partie des Hauts-de-France. Mis en service par la Radiodiffusion-télévision française le 8 décembre 1959, le « pylône » fut détruit et remplacé par un nouveau en 1980, installé sur une colline à 193 mètres d'altitude. Ce relais hertzien de 500 tonnes est soutenu par 24 haubans. Impressionnant, de jour comme de nuit. « L'antenne a fait l'objet de plusieurs articles dans notre bulletin semestriel Au Gré du Temps »



souligne Elisabeth Dubois, 72 ans, la présidente du Comité historique, association qui fête ses 25 ans d'existence. Au départ il y avait un groupe de Bovéniens autour de Pierre Génelle s'appuyant sur la « tradition orale ». Elisabeth Dubois est arrivée en 1998, prenant la présidence et délaissant le patrimoine oral : « Le fond était vrai mais il fallait tout vérifier et surtout mettre sur papier ». Dès 1998, un premier bulletin (de 4 pages) voyait le jour. Originaire d'Auchel, éducatrice spécialisée (durant 17 ans), Mademoiselle Dubois a toujours été attirée par l'histoire, « mon père organisait des soirées 'histoire' à la maison, ma grand-mère connaissait toute l'histoire d'Auchel ». Attirée par la généalogie aussi, elle fut dans les années 1980 la secrétaire de l'AGP 62, Association généalogique du Pas-de-Calais. Avec cette historienne confirmée (le statut au-dessus d'amateur), attachée

aux sources, habituée des Archives départementales et diocésaines, le Comité historique, fort de 80 à 100 adhérents, a entrepris de mettre en lumière le passé de Bouvigny, le passé des hameaux de Boyeffles et de Marqueffles, sans oublier d'étudier la Cité de la Gare.

## Séminaristes, révolutionnaires

En septembre dernier, le 46<sup>e</sup> bulletin est sorti, 100 pages dédiées à un couple de résistants de la Seconde Guerre mondiale, Félix Klinckemaillie et Marie-Jeanne Durat. La table des publications du Comité historique permet d'apprécier la richesse et la diversité des sujets traités. On y retrouve évidemment le relais hertzien mais aussi le Petit Séminaire auquel Elisabeth Dubois a consacré un livre de 400 pages en 2011. En 1934, le diocèse d'Arras avait racheté le château de Bouvigny, propriété des mines de Gouy-Servins pour en faire une

maison de campagne destinée aux séminaristes. En mai 1940, le Petit Séminaire d'Arras, détruit par les bombes, fut transporté au château de Bouvigny. Les séminaristes l'ont fréquenté jusqu'en 1956, le château devenant alors le collège privé Saint-François. Trop vétuste, le château fut démoli en 1986.

Dans le même registre, la ferme du prieuré de Marqueffles, ancien siège de la compagnie minière de Gouy-Servins, est devenue une maison de retraite, dite « du Bon accueil », puis un Ehpad. Le Comité historique ne s'intéresse pas seulement aux pierres ; les Bovéniennes et Bovéniens plus ou moins célèbres figurent en bonnes places dans les bulletins. « Nous avons par exemple les familles Herreng et de Boisgérard, Arthur Mayeur artiste graveur, les frères Duquesnoy deux révolutionnaires » cite la présidente. Né en 1749, Ernest Duquesnoy siégea à la Convention, fut envoyé en mission à l'armée du Nord, à l'armée de la Moselle ; il se suicida en 1795. Né en 1761, Florent Duquesnoy est entré dans l'histoire sous le surnom de « Boucher de la Convention » ; le général Duquesnoy fut impitoyable en Vendée, il mourut à Aix-Noulette en 1801 dans un total dénuement.

## Raconter l'histoire...

Les passionnés d'histoire locale se régaleront en feuilletant les bulletins - et en testant les « recettes du terroir d'Adrienne » -,



Photos D.R.

ils sont toujours les bienvenus lors des expositions et des forums (tous les cinq ans) organisés par l'association le week-end de la Toussaint. Le 3<sup>e</sup> forum « des Collines d'Artois » se tiendra les 29 et 30 octobre dans la salle des fêtes et la salle des mariages de la mairie de 10h à 18h, entrée libre. Vingt-quatre associations d'histoire locale et de généalogie, les Archives départementales du Pas-de-Calais, l'association bovénienne Sauvons notre église (qui épaula la commune pour le projet de restauration de l'église Saint-Martin) sont attendues pour marquer le 25<sup>e</sup> anniversaire du Comité historique. Native d'Auchel et habitante d'Aix-Noulette, Elisabeth Dubois est incollable sur Bouvigny-Boyeffles et toutes ses familles. Dans ses pérégrinations généalogiques autour de ces familles, elle a

retrouvé des aïeux du célèbre historien et académicien français Alain Decaux (1925-2016). « Je lui écris pour lui parler des familles Georges et il m'a répondu. » De 1969 à 1992, Alain Decaux a raconté l'histoire à la télé ; des émissions qui purent captiver les téléspectateurs du Nord et du Pas-de-Calais grâce à l'émetteur de Bouvigny que les habitants ont longtemps appelé le « piquet ».

## • Informations :

Comité historique de Bouvigny-Boyeffles 17 allée des Jacinthes 62160 Aix-Noulette.

comhistobouvigny.canalblog.com  
Facebook : Comité Historique de Bouvigny-Boyeffles

L'abonnement à la revue Au Gré du Temps est déductible des impôts, contacter Elisabeth Dubois : [dubois.elisabeth@wanadoo.fr](mailto:dubois.elisabeth@wanadoo.fr) - Tél. 03 21 72 59 51



Château de Bouvigny-Boyeffles (P. de C.) - Façade du côté de l'entrée



Photos Jérôme Pouille

# Le ciel et moi

Valérie Sévin



**BÉNIFONTAINE • Depuis des décennies, les habitants de l'agglomération lensoise emmènent leurs enfants au parc des Cytises et en profitent pour faire une petite halte et voir décoller et virevolter les avions sur le terrain avoisinant. Nul doute que dans ces moments de vie quotidienne naissent des vocations. Car depuis ces mêmes décennies l'aéroclub de Lens-Bénifontaine, présidé par Thierry Chmura, attire des jeunes, et des moins jeunes, qui rêvent de prendre leur envol en tant que pilote privé ou simplement pour un baptême de l'air, quelques heures aux commandes d'un DA40 F-HVFR ou encore du Lion, le APM-30 F-HAHE.**

Icare serait tombé en pâmoison devant ces petits avions qui permettent de s'échapper, non pas d'un labyrinthe mais du quotidien et d'aller flirter avec les nuages... Flirter avec les nuages c'est ce qui électrise Florine. Le regard pétillant, le sourire communicatif, une énergie débordante et des envolées lyriques quand elle décrit ce qui l'émerveille toujours autant depuis son trentième anniversaire. Un cadeau de son mari lui a permis de découvrir un monde dont elle rêvait sans jamais avoir osé espérer qu'un jour le ciel s'ouvrirait devant elle. Et pourtant... Certains diront que c'était juste un baptême de l'air, mais pour Florine ce fut le début d'une nouvelle aventure : « Petite je me disais que piloter un avion c'était comme devenir cosmonaute, que ce n'était pas pour moi, que c'était inaccessible, inatteignable. Qu'il fallait être du milieu... J'ai continué ma vie, je travaille dans le domaine de la santé, rien à voir. Jusqu'à ce jour... une vraie révélation. Dès ce premier vol j'ai pu prendre les commandes quelques instants et les sensations furent magiques. La montée d'adrénaline quand on monte, voir sa région de

haut, le stade Bollaert, Vimy... et la descente géniale, euphorisante! Je réalise alors que c'est possible et tout s'enchaîne naturellement. L'aéroclub m'a ouvert les bras, c'est une super grande famille avec des gens adorables : Isabelle la secrétaire de l'association qui a toujours le smile ; Éric, notre excellent instructeur qui sait être juste pour nous permettre de progresser en toute sécurité ; Thierry qui motive les troupes et est toujours prêt à accueillir les passionnés d'aéronautique ; et puis les pilotes, du plus novice au plus chevronné, qui s'entraident, se forment ensemble. Faire partie d'un club, c'est se sentir accompagné et soutenu. Il faut faire comprendre à tous les jeunes que si on se donne les moyens c'est possible! Moi qui ne volais que dans mes rêves, je viens d'obtenir mon PPL, ma licence de pilote privé. C'est un accomplissement personnel formidable! Mon premier lâcher solo restera un événement majeur dans ma vie. Maintenant je compte bien m'investir encore plus dans la vie du club pour que plus de jeunes nous rejoignent. » Et Florine n'est pas la seule qui ne

tarit pas d'éloges sur l'aéroclub. Alexis, qui termine de remplir des formulaires, vient d'être embauché dans l'armée comme pilote d'hélicoptère et s'appête à partir pour Saint-Cyr. Pour lui « l'ambiance chaleureuse et l'investissement du club sont essentiels ». À ses côtés le jeune Thybault, vingt ans, et un projet de vie depuis l'enfance : devenir pilote de ligne. Son parcours scolaire, il le définit lui-même en poursuivant des études de mathématiques pour avoir un plan B au cas où... Mais ses week-ends il les passe soit à voler, soit à travailler chez un célèbre clown spécialiste des burgers pour payer ses heures de formation dans les airs. « La première fois que je suis monté dans un avion c'était trop de stress, j'ai eu mal à la tête, je ne me sentais pas bien. Mais c'est vite passé! maintenant je kiffe! Je me prends une dose de bonheur à chaque fois! et j'ai envie de transmettre ça aux autres, je fais des vidéos quand je suis en vol que je mets sur Youtube. Et voler apprend tellement sur soi.

*Le moteur est le cœur d'un avion, mais le pilote est son âme*  
Walter Alexandre Raleigh

Là-haut pas de place à l'erreur, on doit être bien dans ses baskets, car on est seul avec nos décisions et il faut prendre la bonne! » Rigueur, maîtrise de soi, dextérité, disponibilité et adaptabilité aux conditions climatiques, prise de décision rapide, travail en équipe sont autant de qualités acquises au fur et à mesure des différentes formations. Florine ajoutera la patience et l'humilité : « il faut rester humble, accepter nos limites, maintenir une pratique régulière pour que la sécurité soit toujours la règle d'or ».

## Prendre de la hauteur

L'association existe depuis 1945. Agréée Jeunesse et sports, elle compte aujourd'hui 140 membres. Thierry Chmura, président, y consacre beaucoup d'énergie, animé par un bel attachement à sa région et par une volonté sans faille de faire connaître cet univers fascinant. Les idées ne manquent pas : « travailler sur la cohésion avec le centre école de parachutisme qui jouxte le club et avec la société Loca-Gyro, spécialisée dans le pilotage d'autogire. Créer une salle de classe sur place pour



passer facilement de la théorie à la pratique en bénéficiant du hangar mécanique. Investir dans d'autres modèles d'avions. Devenir école de formation/centre d'examen des futurs pilotes... » Autant de projets auxquels Thierry songe en comptant séduire de nouveaux sponsors et mécènes : « promouvoir l'intérêt commercial d'un territoire au nord de Paris, en misant sur les nouvelles vocations que suscite l'aéronautique et en générant de l'activité. Le but n'est pas de faire des bénéfices mais de continuer à être un aéroclub populaire et familial tout en élargissant nos domaines d'activité. Pour que chaque décollage soit une expérience inédite et enrichissante. »

• Contact :  
Aéroclub de Bénifontaine  
Tél. 03 21 67 72 60  
aeroclublens.com

# La science pour aller de l'avant

Romain Lamirand

**NOYELLES-GODAULT • L'histoire des sociétés modernes est indissociable de celle des sciences. Pour mieux comprendre le monde qui nous entoure, d'anciens salariés de *Metaleurop* se sont donné pour objectif de mettre à portée de tous la science et ses secrets.**

Des mines, il reste encore des traces. Corons, chevalements ou terrils, ces vestiges de notre histoire industrielle constituent aujourd'hui encore des repères dans le paysage du Bassin minier. Ce patrimoine architectural, historique et culturel longtemps ignoré a fini par être reconnu à sa juste valeur en 2012 avec l'inscription du Bassin minier au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Du fleuron de l'industrie du plomb, du zinc et du germanium, il ne reste au contraire plus grand-chose de visible depuis la destruction de la tour à plomb d'une société qui a, elle aussi, incarné l'âge d'or de notre passé industriel. Mais également son déclin. Pour Jean-Claude Lemaire, ancien comptable de l'entreprise et trésorier de l'association ACED Métallia, il ne reste en effet plus grand-chose de l'aventure *Metaleurop*, si ce n'est des hommes, leurs souvenirs et leurs connaissances: « Pendant longtemps *Metaleurop* a été le premier employeur de la région. Et ici, on avait un vrai savoir-faire. Si on ne fait rien, c'est tout un pan de notre histoire, de notre patrimoine, même s'il n'est plus aujourd'hui qu'immatériel, qui risque de s'effacer petit à petit. »

Une histoire qui se prolonge depuis la fermeture de l'usine en 2003 grâce au travail de l'association Chœurs de Fondateurs créée pour affronter les conséquences de la fermeture de l'usine à l'échelle du territoire et défendre les droits des métallos sacrifiés sur l'autel de la rentabilité. Pollution avérée, conditions de travail des ouvriers à améliorer, chute du prix des métaux, concurrence des pays émergents: tout était là pour inciter Glencore, l'actionnaire principal de l'entreprise, à choisir le profit immédiat aux dépens de l'expertise des métallos du Pas-de-Calais.

Un sabotage en règle qui pour le territoire s'est révélé catastrophique: « Les médecins, l'accès au logement, les colonies de vacances, c'est aussi tout ça qui est parti avec l'usine. On avait fait venir des Marocains qui ne parlaient pas un mot de français pour travailler chez nous. Et du jour au lendemain, ils ont laissé tout le monde sur le carreau. Sans rien. »



Photos Yannick Cadart

Passée l'union sacrée autour des ouvriers dans leur combat contre le géant des matières premières et le constat amer que la gabegie savamment organisée par les financiers capitalistes devait mener un jour ou l'autre à la fermeture du site, les souvenirs et la fierté des travailleurs ont donné envie à certains de s'organiser pour faire vivre la mémoire des *Metaleurop*s et préserver leur savoir-faire, leur amour du métier et des sciences. Qu'il s'agisse du toit du Louvre, du Dôme des Invalides, des câbles du tunnel sous la Manche ou de la fusée Ariane, tous ont en commun *Metaleurop*, son expertise et sa technologie.



## Vulgarisation

De cette envie est née en 2005 ACED Métallia. Une association forte de 180 adhérents qui se sont donné pour mission d'entretenir la flamme du souvenir. Mais aussi et avant tout de trouver une manière concrète de perpétuer l'héritage des métallos, leur savoir, leur contribution au monde. Pour Amr Abbas, le salarié qui incarne ce projet auprès du grand public depuis 2018, ACED Métallia a choisi de se tourner vers le présent et l'avenir: « Le but de l'association, c'est de rendre accessible la culture scientifique, technique et industrielle au plus grand nombre. Parce que tout le monde utilise les nouvelles technologies, tout le monde bénéficie de la science. Mais paradoxalement, très peu de gens savent comment et pourquoi un avion peut voler. Ou comment une ampoule peut s'allumer quand on appuie sur l'interrupteur. »

En misant sur la vulgarisation, les adhérents d'ACED Métallia entendent permettre à ceux qui croiseront leur route de mieux comprendre la place qu'occupe la science dans notre quotidien: « La science, on présente souvent cela comme quelque chose de compliqué. Mais par le biais de l'expérience, il est possible d'amener des enfants, même tout petits, à comprendre des phénomènes en ap-

parence très complexes d'un point de vue théorique. »

Une approche qui invite les différents publics rencontrés par le chargé de mission à questionner leur rapport à la science et au monde: « Les sciences ce n'est pas de la magie, quelque chose d'ennuyeux ou un savoir réservé à une petite élite. Ça peut au contraire être quelque chose de très intéressant ou stimulant. Nous disposons d'un fab lab, d'un panel d'expériences très variées, et de tout un tas d'outils adaptés à tous les âges et à tous les degrés d'expertise pour rendre la découverte des sciences amusantes. Comprendre comment fonctionne une technologie ou une machine, c'est la première étape pour s'interroger sur son utilité, son intérêt, mais aussi sur l'impact de son usage ou les conséquences néfastes de sa fabrication lorsque

l'on aborde un autre point de vue. Avec le réchauffement climatique qui se fait de plus en plus sentir, la hausse des prix de l'énergie, la place occupée par les nouvelles technologies dans notre quotidien, il est par exemple important pour chacun de nous de savoir de quoi il est réellement question quand on parle d'énergies renouvelables ou de gaz à effet de serre, pour que chaque citoyen puisse faire ses choix en toute connaissance de cause. »

## • Informations:

Pour en savoir plus sur ACED Métallia, rendez-vous sur [www.metal-lia.fr](http://www.metal-lia.fr) ou leur page Facebook.

L'association sera présente les 14, 15 et 16 octobre à la faculté Jean-Per-rin à Lens dans le cadre de la Fête de la Science et du Village des Sciences de la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin.



# Des historiens prennent la balle au bond

Christian Defrance

**FICHEUX • Le coup d'envoi fut donné sur Facebook en 2018. Les commentaires que suscita une photo ancienne d'une équipe de football publiée sur la page de l'Association historique de Ficheux interpellèrent le président Jean-Marie Souillart. « Nous nous sommes rendu compte que le football était un thème fédérateur et comme l'histoire locale ça rassemble aussi, nous avons décidé - une décision collective - d'étudier l'histoire du foot dans nos villages ». Un livre de près de 300 pages sortira en mars 2023.**

L'association historique de Ficheux est née en juin 1991, « un petit groupe de six ou sept personnes, raconte Jean-Marie Souillart, postier aujourd'hui retraité. *Nous sommes partis de rien et au fil des années nous avons bâti des expositions, donné des conférences, créé un bulletin annuel dès 1992.* » L'objectif, ambitieux, était d'engager des recherches historiques sur les vingt-neuf communes de l'ancien canton de Beaumetz-lès-Loges, d'Adinfer à Warlus, et de monter une exposition dans chacune de ces communes. « *Mais nous nous sommes arrêtés en 2018 après avoir visité seize communes* » précise Jean-Marie Souillart. Trente années de collecte et de recherche représentent tout de même 70 classeurs remplis de documents et de photos. « *L'histoire locale c'est vraiment chronophage et nous manquons de relève* » ajoute-t-il. À l'heure actuelle, trois personnes tiennent l'association à bout de bras : le président (branché sur l'histoire locale depuis 1987), Marcel Chartrez (retraité lui aussi) de Boiry-Sainte-Rictrude, et Claire Chambéry, une étudiante qui après un master de recherche en philosophie a entamé une formation d'assistante de service social. Claire parle de la curiosité comme moteur de son intérêt pour l'histoire locale. Tous les trois sont rompus aux méticuleuses explorations des archives, débusquant ces documents qui enrichissent bulletins et expositions. « *Les historiens professionnels viennent parfois braconner de notre côté* » se félicite le Ficheusois Jean-Marie Souillart, auteur d'ailleurs d'une monographie de 375 pages sur son village dont les habitants étaient naguère surnommés « *Ché Frigalettes* » (frigalette, mets composé avec les intestins du porc).

## 12 clubs

En 2018, l'association historique de Ficheux a donc fait son entrée sur les terrains de football. Dans les villages, le club de foot fait depuis longtemps « *office de service de base, au même titre que le bureau de poste ou le café (lieu de convivialité, maintien du lien social)* ». Dans

le canton de Beaumetz-lès-Loges, les premiers clubs sont apparus dans les années 1920, période pour laquelle les documents et les photographies sont rares. Les historiens locaux ont en revanche « *trouvé de la matière* » pour les années 1950 (à Ficheux le football a été lancé en 1955 par l'abbé Joseph Lecocq... en short sur le terrain) et surtout pour les années 1960 à 1990. « *Nous avons épluché La Voix du Nord aux archives départementales du Pas-de-Calais* » avance Jean-Marie Souillart. L'association s'est également tournée vers les clubs, susceptibles de posséder des archives, ou vers des dirigeants et des joueurs à la mémoire infallible à l'instar du secrétaire (depuis 40 ans) de l'Union sportive de Rivière. Douze clubs sont passés en revue : l'Étoile sportive d'Agny ; le Sporting-club artésien issu de la fusion entre l'Étoile sportive de Berles-au-Bois (créée en 1946) et l'Association sportive de Bienvillers-au-Bois ; Sud Artois football qui a réuni en 2007 l'Union sportive de Beaumetz-lès-Loges, le Sporting-club de Simencourt et le Wanquetin Olympic-club (1988) ; l'Association sportive de Berneville ; l'Union sportive de Boiry-Sainte-Rictrude - Boiry-Saint-Martin (1961) ; l'Union sportive de Bucquoy (1933) et l'Association Jeunesse de l'Artois (2003) ; l'Union sportive de Croisilles (1951) ; l'Étoile sportive d'Étrun (1963) ; l'Étoile sportive de Ficheux ; le Club sportif d'Habarcq (1972) ; l'Union sportive de Monchy-au-Bois ; l'Union sportive de Rivière (1972).

## Bénévolat, engagement

Priorité a été donnée aux photos - véritables Madeleines de Proust comme les photos de classe -, l'Association historique de Ficheux comptant sur de futurs lecteurs pour l'identification des joueurs ! L'ouvrage permet aussi de présenter quelques personnalités du football dans les villages et de mettre en exergue le bénévolat, l'engagement associatif. Ainsi le stade de Ficheux porte le nom de Gérard Houriez, décédé en 2021 à l'âge de 95 ans. Au sein du club de football, il fut tour



Photo Jérôme Pouille

à tour arbitre puis président. Jean-Marie Souillart évoque également François Vasse qui entraîna l'équipe ficheusoise. Né à Croisilles en 1907, François Vasse, solide défenseur, fut le capitaine du Racing-club d'Arras ; il porta même le maillot de l'équipe de France, une seule fois en 1934. Il est décédé à Ficheux en 1974. En attendant la sortie du livre, l'association a préparé le bulletin 2022 avec, entre autres, un article sur le château de Fossex, le portrait d'Henri Caffart 90 ans, prêtre-ouvrier, visiteur de prison, prêtre exorciste du diocèse d'Arras, qui a publié ses mémoires en 2020 *Ma vie avec vous*. Du football au prêtre exorciste, dans la diversité des recherches, le but est bien de satisfaire la curiosité des historiens locaux.

Pour réserver un exemplaire du livre *Le football dans nos villages. Histoire des clubs de football du secteur sud-arrageois*, envoyer ses coordonnées et un chèque de 30 € (20 € + 10 € de frais de port, à l'ordre de l'Association historique de Ficheux) à Association historique de Ficheux 1 rue de l'Abbette 62173 Ficheux ou à Jean-Marie Souillart 11 rue d'Hondschoote 59000 Lille.

• Renseignements :  
Tél. 0633972946  
jmsart62@gmail.com



Le Racing Club d'arras.

Photo D.R.

• L'Union sportive boulonnaise, fondée le 8 décembre 1898, est le premier club de football recensé dans le Pas-de-Calais. Le Racing Club de Calais a été créé le 4 janvier 1902 ; le Racing Club d'Arras en 1901 ; l'US Bruay et le Stade béthunois en 1902 ; le Racing Club de Lens en 1906.

• Grand défenseur du football en milieu rural, le Berckois Fernand Duchaussoy, président honoraire de la Fédération française de football (dont il prit les rênes de juillet 2010 à juin 2011), président de la Ligue Nord - Pas de Calais de 1997 à 2005 et de 2012 à 2017, président de la Ligue du football amateur de 2005 à 2010, rappelait souvent que le foot de village fait vivre les petits commerces et garantit le lien social permettant aux parents et aux enfants de se rencontrer, aux habitants de se retrouver pendant les matchs ou les moments festifs en lien avec le club. Il ajoutait que les clubs ruraux rencontrent de sérieuses difficultés, pour monter des équipes lorsque les jeunes partent étudier en ville, et pour trouver des ressources financières, des bénévoles.

# Moyen Âge ou bel âge ?

Christian Defrance

**Les idées reçues sur le Moyen Âge ont la vie dure. Pour le grand public, cette période (qui va en gros du Ve au XVe siècles) a longtemps été associée aux invasions barbares, aux famines, aux guerres, à la peste... Des médiévistes s'efforcent de rétablir une vision plus nuancée et plus juste, mettant en relief par exemple la production culturelle. L'association Les Chroniqueurs souhaite elle aussi redorer le blason du Moyen Âge, en Artois. « Arras comptait au XIII<sup>e</sup> siècle 180 poètes dont les fondateurs du théâtre français : Jean Bodel avec Le Miracle de Saint-Nicolas, et Adam de la Halle, avec Le Jeu de la Feuillée » avance Alain Triffault.**

Évoquer le Moyen Âge en Artois autrement qu'en organisant des tournois de chevalerie, les Chroniqueurs y songeaient depuis 2019. « Avec Hubert Heintz, nous avons envisagé, après une exposition sur les seigneurs d'Aubigny, de mettre sur pied un projet plus large sur l'histoire de l'Artois en insistant sur le développement économique et culturel » explique Alain Triffault. Le décès de Hubert Heintz en novembre 2020, la crise sanitaire ont malmené ce projet mais Alain Triffault, 77 ans, a tenu bon. Si l'Artois m'était conté est une approche originale du Moyen Âge, « inaugurée » magistralement le 1<sup>er</sup> octobre à Villers-Brûlin avec une intervention de Christelle Balouzat-Loubert, agrégée d'histoire, sur Mahaut d'Artois. Rendue « tristement célèbre » par *Les Rois maudits* (une suite romanesque et des adaptations télévisées), Mahaut d'Artois (vers 1270-1329) est en fait une importante figure féminine du Moyen Âge, une femme de pouvoir, une grande voyageuse, une mécène. Toujours à Villers-Brûlin, Alain Triffault a expliqué le 2 octobre ce qu'était l'Artois au Moyen Âge « entre troubles et développement économique et culturel ». Un Artois conquis par les Francs au V<sup>e</sup> siècle puis tour à tour flamand, français, bourguignon, espagnol et enfin annexé définitivement par la France le 7 novembre 1659, aux termes du traité des Pyrénées (sauf Aire-sur-la-Lys et Saint-Omer).



L'Artois du Moyen Âge était friand de polyphonie vocale. Les Chroniqueurs ont donc eu la riche idée d'inviter la Maîtrise des Petits Chanteurs de Lambres-lès-Douai pour un concert le samedi 8 octobre à 18h30 dans l'église de Tincques. Mais la chorale présentera des chants de la... Renaissance. En revanche, le concert de la compagnie Mille Bonjours, le dimanche 9 octobre à 15h dans l'église d'Izel-lès-Hameau sera strictement médiéval.

Créée en 2009 par Juliette Leroy et Stéphane Hocquet, Mille Bonjours met en valeur le patrimoine immatériel lyrique et courtois de l'Artois (chansons de trouvères, jeux-partis, pastourelles, rondeaux...).

Place à la langue picarde le jeudi 13 octobre à Magnicourt-en-Comté (salle communale, 20 heures) avec Yves Dezèque, *Ech'Pointeu*. Au Moyen Âge en Artois, le picard était une langue écrite, du fait de son poids culturel et politique ; une des langues romanes influentes aux côtés du normand, du français et de la langue d'oc. *Ech'Pointeu* contera l'histoire du picard, « sa langue maternelle ».

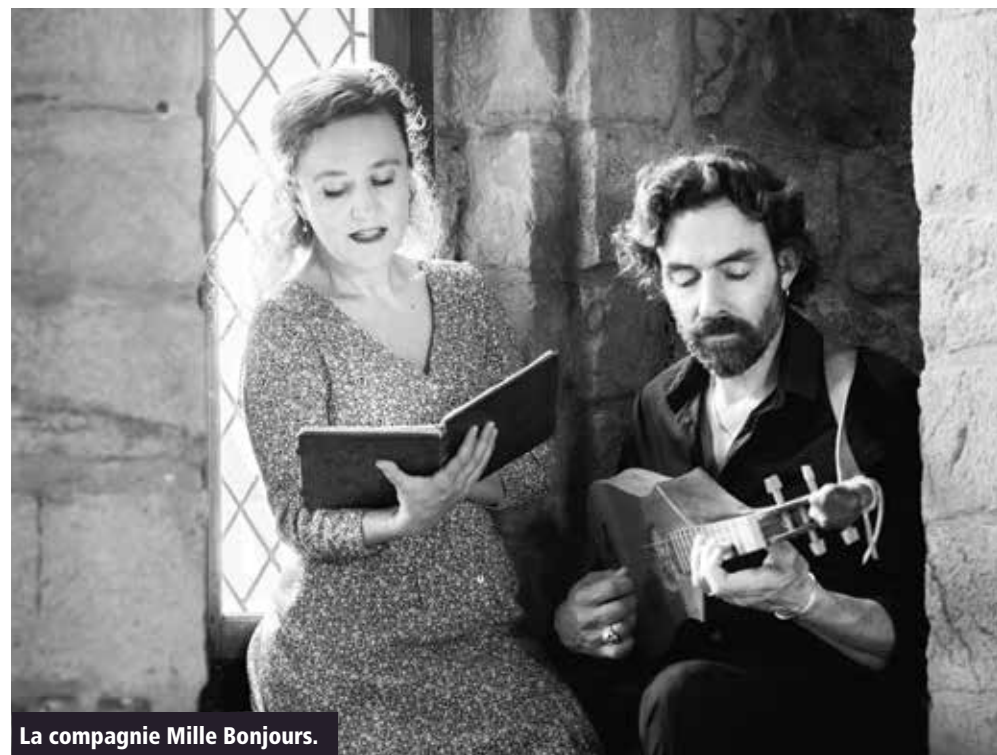
Il ne fallait pas oublier le théâtre et la compagnie Atrébates Théâtre de Savy-Berlette entrera dans la peau des trouvères le samedi 15 octobre à 18h dans l'église de Pénin. Soucieux d'apporter une touche didactique à *Si l'Artois m'était conté*, Alain Triffault a confié à Véronique Dominguez-Guillaume la mission d'expliquer les œuvres interprétées par la compagnie. Véronique Dominguez-Guillaume est professeur de langue et de littérature médiévales à l'Université de Picardie - Jules-Verne, secrétaire de la Société de langue et de littérature médiévales d'oc et d'oïl, également secrétaire française de la Société internationale du théâtre médiéval. Une pointure.

Même s'ils combattent les poncifs attachés au Moyen Âge, les Chroniqueurs n'ont pas résisté à la tentation de mettre les petits plats médiévaux dans les grands lors d'un repas organisé le dimanche 6 novembre à Savy-Berlette (dès 12h30, salle communale, 30 €, réservations au 06 07 06 30 82). Le menu sera préparé avec soin par l'auberge d'Arkéos, le musée-parc archéologique de Douai. Tartes, tourtes et « pastés », salés ou sucrés, sont réalisés d'après des recettes issues de différents réceptaires culinaires d'époque (*Viandier de Taillevent*, *Ménagier de Paris*, *Manuscrit de Sion*, *Du fait de cuisine*...). L'ensemble est cuisiné avec des produits locaux, en circuit court et majoritairement bio. Les boissons qui accompagnent les plats sont également historiques : hypocras, moretum (vin de mûres), saugée (vin à la sauge), hydromel... ou encore jus de fruits « médiévaux » et limonades à base de plantes et de fleurs. Le repas sera animé par la compagnie La Marotte.

• Informations :

Prix d'entrée pour les 8, 9, 13 et 15 octobre : 4 €.

Association les Chroniqueurs, mairie de Villers-Brûlin, rue de Béthonsart 62690 Villers-Brûlin.



La compagnie Mille Bonjours.

Photo Compagnie Mille Bonjours

62 Pas-de-Calais  
Mon Département

ÉCO économique + logique = mobilité

Mamobilité62  
10 conseillers mobilité à votre écoute  
Une aide pour le retour à l'emploi!

Déplacez-vous  
**AUTREMENT**  
avec le Département !

INFOS SUR PASDECALAIS.FR

# Agir avec les habitants pour bien vivre dans le Pas-de-Calais



Photo Jérôme Pouille

**Le conseil départemental a dévoilé le premier des trois pactes du projet de mandat qui donnent le cap de l'action de la collectivité durant les six prochaines années. Adopté le 26 septembre dernier, l'engagement pour les solidarités territoriales va permettre d'apporter davantage d'équité entre les territoires du Pas-de-Calais, qu'ils soient ruraux**

**ou urbains, littoraux ou du Bassin minier, démographiquement plus ou moins denses, préservés ou aménagés. Issu d'une grande consultation lancée en février dernier, ce travail est tout sauf le fruit du hasard. Les partenaires du Département et chaque habitant du Pas-de-Calais ont eu la possibilité de s'exprimer, de donner leur avis, de critiquer l'existant et aussi de s'enthousiasmer de vivre dans le 62!**

Jean-Claude Leroy, président du conseil départemental, le confirme: « on ne peut plus faire de la politique sans prendre le temps de consulter, d'associer les habitants dès que cela est possible. Ce projet de mandat doit s'inscrire dans la durée et affirmer un peu plus la place du Département comme le partenaire du quotidien, soucieux de sa jeunesse, du bien vivre ensemble et de son environnement ».

Au premier semestre, conscient de l'importance de cette démarche inédite, les conseillers départementaux se sont mobilisés sur le terrain. Ils sont allés à la rencontre des habitants, des usagers, des partenaires et des élus locaux pour donner du sens à cette consultation destinée à écrire le projet de mandat du Département.

Une consultation vaste et diverse qui s'est aussi concrétisée lors de temps d'échanges avec les structures, associations et partenaires du quotidien, et bien entendu par le biais d'une consultation en ligne pour permettre à chacune et à chacun de s'exprimer.

Objectif: pendre le temps d'écouter, d'échanger, de comprendre, de débattre... « pour écrire avec les habitants et avec tous ceux qui font le Pas-de-Calais, un projet partagé, utile au plus grand nombre et à chacun de nos territoires ».



## En chiffres

- **14 rencontres thématiques** avec les acteurs du quotidien / **1500 participants** / **52 ateliers de travail** / **111 intervenants** (environnement, bien vieillir, faire confiance à la jeunesse, mobilités douces, sport/culture pour tous...);
- **1300 réponses au questionnaire** en ligne et **5600 consultations** sur [pasdecalsais.fr](http://pasdecalsais.fr);
- **13 escales et plus de 100 agents du Département** à la rencontre des habitants du Pas-de-Calais du 27 avril au 25 juin 2022;
- **1 sondage téléphonique** auprès de plus de **200 jeunes retraités**.

## Ce que vous avez dit

**Sans être exhaustif, voici quelques propos récurrents et autres analyses d'usagers, d'habitants, d'acteurs locaux, relevés lors des consultations engagées depuis février dernier. C'est notamment en s'appuyant sur ces échanges que le Département a élaboré le projet de mandat 2022-2027.**



Photos Yannick Cadart

« Notre commune s'est engagée dans la création d'un écoquartier, avec 12 logements bénéficiant du traitement des eaux de pluie, d'une intégration de la biodiversité et misant sur les énergies renouvelables. Pour un village de moins de 300 habitants un tel projet ne pourrait pas voir le jour sans accompagnement en ingénierie »: le maire d'une commune de l'Audomarois.

« Je n'avais plus de médecin. Grâce au centre de santé départemental, je peux me faire soigner près de chez moi, à Sallaumines »: un usager.

« Il faut poursuivre le développement du réseau routier départemental en prenant mieux en compte le partage des chaussées entre tous les types d'usagers. Il faut par ailleurs développer encore plus les aires de covoiturage car la demande est forte! »: un habitant, en réponse au questionnaire en ligne.

« La rénovation des bâtiments, des logements publics et privés doit être un axe majeur de la lutte contre le réchauffement »: un habitant.

« Protéger l'environnement ne suffit pas, il faut requestionner les impacts des politiques publiques par rapport aux enjeux du développement durable ou de la transition écologique »: un habitant

« Avec tout cet air autour de nous, je ne pensais pas que quelques polluants pouvaient rendre les gens

malades! »: un élève de 3e, atelier semaine de l'adolescence, collège de Pernes.

« Nous sommes trois collègues et depuis que nous utilisons l'aire de covoiturage de Setques, nous avons économisé chacun 700 € en un an »: un habitant.

« On fait exclusivement de la vente directe. On livre les collèges du secteur. On fait tout ce que l'on peut trouver de saison dans le Pas-de-Calais » un maraîcher.

« Ce que je préfère ici, c'est qu'on peut respirer et profiter des grands espaces! Le Pas-de-Calais, c'est vrai et authentique »: un citoyen.

« C'est important que le Département soit là pour accompagner et rendre possible des projets innovants comme celui des Cousalis. Cela permet de transmettre un savoir-faire qu'on a laissé tomber depuis trois décennies »: une couturière, ancienne employée de Levi's, engagée dans la création de

la SIC Les Cousalis à Liévin (fabrication de jeans).

« Nous avons créé une association d'éleveurs du Haut-Pays et nous portons un projet de création d'un atelier de découpe à Fruges. Le soutien des services du Département est précieux pour faire avancer des projets structurants pour l'agriculture mais aussi pour le territoire »: un agriculteur retraité, SARL Éleveurs du Haut-Pays.

« Cette expérience nous a donné une leçon de vie: vivre en communauté nous a permis d'être plus tolérants et d'accepter les différences de chacun. Nous avons l'esprit plus ouvert quant au sens du partage et sommes plus sensibles aux besoins des autres »: une jeune participante à un chantier solidaire au Sénégal, accompagnée par la Mission locale de l'Artois.



Photo Jérôme Pouille



# 14 ambitions, 5 priorités

**« Investir pour notre avenir », c'est bien l'un des enjeux qui se dégagent des consultations qui viennent de s'achever. Comment investir dans l'avenir? Comment envisager les projets d'aujourd'hui et de demain qui soient utiles au plus grand nombre tout en respectant l'environnement?**

Le soutien en ingénierie est essentiel pour accompagner les projets des communes et faire en sorte qu'aucune ne renonce à envisager des travaux utiles à la population. Ce soutien doit passer aussi par des financements du Département, concertés et dans le respect des priorités environnementales et d'aménagement du territoire souhaité par la collectivité. Ainsi, le Département va lancer en 2023 une nouvelle contractualisation avec les communes et partenaires locaux pour les soutenir dans la réalisation de leurs projets. À noter que 100 % des communes ayant sollicité le Département ont été soutenues financièrement!

Aménager les territoires, c'est aussi garantir à la population des services de proximité où qu'elle se situe. Déjà, le Département a expérimenté le salariat de médecins généralistes sur plusieurs territoires pour pallier les manques constatés dans le Bassin minier ou sur le littoral. Ce sont aussi 160 écoles maternelles de quartiers prioritaires qui ont pu recevoir en 2021 une aide financière indispensable à la réalisation de travaux de rénovation.

Le développement de structures de proximité, adaptées et facilitant le bien-vivre ensemble sera une figure de proue de ce projet départemental et permettra ainsi d'aller vers les usagers.

L'inclusion numérique doit aussi s'inscrire dans cette logique de proximité du quotidien, ce qui a déjà été entrepris depuis plusieurs mois en permettant aux publics éloignés de ne plus en être exclu.



Les grands projets de territoire ne seront pas en reste, puisqu'ils permettent de construire le Pas-de-Calais de demain avec les habitants. Du canal Seine-Nord Europe au renouveau du Bassin minier, en passant par l'aménagement de sites emblématiques comme le Grand Site Les Deux-Caps, ces aménagements d'envergure sont des défis économiques et environnementaux, sources d'opportunités de formation et d'emplois pour notre jeunesse.

Investir sur l'avenir, c'est aussi mieux gérer, voire différemment, le patrimoine immobilier et le réseau routier. Avec 125 collègues et des bâtiments départementaux sur tout le territoire, le Département souhaite s'adapter à l'évolution des besoins, en mutualisant par exemple leur utilisation, mais aussi en relevant le défi de la performance énergétique de chaque bâtiment. Sur les routes départementales, la collectivité a engagé depuis plusieurs années, une gestion raisonnée de son réseau de 6 200 km, plus intégrée dans son environnement avec notamment des solutions de modes doux aux abords, et un objectif de 0 % de produits phytosanitaires.

## Relever ensemble les défis du changement climatique

Les enjeux climatiques s'affirment de plus en plus au quotidien comme centraux dans nos vies, nous l'avons encore constaté cet été. Les politiques publiques du Département devront intégrer ce paramètre au moment où elles seront pensées et mises en place, pas comme une option mais comme un préalable indispensable à toute mise en action.

Aussi, la préservation des ressources essentielles, comme l'eau, l'air ou la biodiversité sont au cœur des préoccupations des habitants du Pas-de-Calais.

Si la collectivité s'est attachée à favoriser les nouvelles pratiques de mobilité, la consultation témoigne qu'il faudra faire plus. Ainsi, un plan vélo devrait être adopté prochainement avec l'objectif de proposer des solutions pour permettre l'utilisation du vélo au quotidien, grâce à des aménagements adaptés et reliés entre eux. Le nombre d'aires de covoiturage devrait s'accroître dès 2023, même si les 2 000 places de stationnement déjà proposées sur ces aires témoignent d'un engagement fort de la collectivité.

Côté alimentation, on pense « bien manger », « au meilleur coût » et si c'est « à côté de chez soi » c'est mieux... mais ce n'est pas toujours si facile. Cela passe par des changements si on veut une alimentation de proximité et de qualité accessible à tous. De l'accompagnement des producteurs locaux à la gestion des déchets ou à la sensibilisation du public à l'ali-



Photos Yannick Cédart

mentation durable et l'éducation au goût, les politiques départementales devront activer tous les leviers pour répondre aux attentes.

Valoriser et préserver les espaces naturels et les paysages s'inscrit dans la continuité des défis posés par l'évolution climatique. Si les 6 000 hectares d'espaces préservés raisonnent comme des témoins d'une certaine qualité environnementale du Pas-de-Calais, à maintenir et à développer, une politique ambitieuse en faveur de l'arbre et du végétal est nécessaire et sera envisagée dans les prochains mois.

## Valoriser les atouts de notre territoire exceptionnel

Les dernières séquences estivales l'ont démontré, le tourisme est un levier d'attractivité et il est nécessaire de l'adapter pour proposer une offre variée et permettant l'accès au tourisme pour tous. À titre d'exemple, le Pas-de-Calais a la chance de bénéficier de nombreux espaces de pratique de sports de nature, déjà aménagés, mais qui peuvent encore gagner en attractivité par des aménagements durables et une promotion à destination du grand public.

Évoquer l'alimentation de proximité, c'est aussi et avant tout soutenir le développement durable et l'agriculture et la pêche qui doivent d'ailleurs être de véritables filières d'excellence. En accompagnant les producteurs et les pêcheurs dans la mise aux normes nécessaire de leurs outils de production, mais aussi en favorisant l'accès à l'emploi dans ces filières grâce aux politiques départementales d'insertion.

L'Économie Sociale et Solidaire est qualifiée « d'économie de demain » par nombre d'observateurs, avec pas moins de 44 000 emplois aujourd'hui dans le Pas-de-Calais. Le Département entend poursuivre le soutien à l'ESS, en pérennisant son financement (budget citoyen) et son accompagnement technique.

Le Pas-de-Calais a toujours été dans son histoire ouvert sur l'Europe et le monde. Son positionnement stratégique, mais aussi son sens de l'accueil et du goût de l'autre en font un territoire résolument international. Le mandat départemental n'échappera pas à ce constat et devra permettre à notre jeunesse d'en tirer profit.

**14 ambitions répondent à 5 grandes priorités pour les habitants du Pas-de-Calais quel que soit l'endroit où ils travaillent, où ils font du sport, où ils se détendent... où ils vivent dans le Pas-de-Calais !**

**- Assurer une véritable offre de services à la population, là où elle habite ;**

**- Faire de l'alimentation saine, locale et de qualité, un droit pour tous ;**

**- Prendre en compte la lutte contre le réchauffement climatique dans toutes nos politiques publiques ;**

**- Faire de la sobriété énergétique un enjeu partagé par tous ;**

**- Assurer à la population des solutions de mobilité quotidienne.**

Fort de ce constat et de la richesse des échanges avec celles et ceux qui font le Pas-de-Calais d'aujourd'hui et de demain, le Département entend bien « transformer l'essai » en poursuivant sur cette voie et en mettant à profit les cinq années à venir pour aller vers les habitants et les usagers et ajuster les politiques publiques départementales pour répondre à leurs attentes et à leurs préoccupations du quotidien.

**Télécharger la synthèse complète des 14 ambitions adoptées par le conseil départemental pour « bien vivre dans le Pas-de-Calais » :**



**ou sur [pasdecalais.fr](http://pasdecalais.fr)  
Rubrique Projet de mandat.**

# Gourmandise culturelle

Marie-Pierre Griffon

**Vous possédez une connexion internet? Vous êtes gourmands de culture, mais vous avez des petits moyens? La bibliothèque numérique du Pas-de-Calais vous ouvre la porte des délices.**

Votre vie ne suffira pas - les suivantes non plus - pour tout goûter, tout voir, tout écouter, suivre toutes les formations et informations de la bibliothèque en ligne. En cliquant sur le site, vous sélectionnez le monde entier. Plus d'un million de livres électroniques, de films, de morceaux de musiques, de pièces de théâtre sur écran, de pages d'aide aux devoirs... ou de titres de presse sont disponibles gratuitement, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Chaque jour, le catalogue s'enrichit. C'est inouï.

## Aimer les deux

Bien sûr, on ne remplacera jamais le plaisir de se promener entre les rayonnages d'une bibliothèque; le bonheur de respirer le parfum des livres ou de caresser leur couverture. Rien non plus ne pourra supplanter le sourire et l'attention des bibliothécaires. Mais qui a dit que l'on doit s'en passer? On peut évidemment fréquenter le lieu et s'attacher aussi à la bibliothèque virtuelle. Mieux: il faut aller à l'un pour accéder à l'autre! En clair, il est nécessaire d'adhérer à la bibliothèque de sa ville ou de son village pour

que la bibliothèque en ligne soit à portée de clic. Encore faut-il bien sûr que la structure fasse partie du réseau départemental mais « pas très loin de chez soi, il y a toujours une bibliothèque partenaire de l'opération! », rassure Éric Jolie chef du bureau des ressources informatiques. Il ne s'agit en aucune manière de substitution mais bien d'addition. Comment une bibliothèque traditionnelle pourrait-elle s'abonner à 1900 titres de presse et proposer 7000 films (documentaires, fictions, séries, dessin-animés)? Ce sont les chiffres de la bibliothèque numérique du Pas-de-Calais. Et que dire des personnes qui ne peuvent pas se déplacer quand elles sont âgées, éloignées ou porteuses de handicap? Quel que soit le handicap. Le numérique permet au public malvoyant de grossir les caractères du texte, d'écouter des livres-audio, d'accéder à une synthèse vocale pour la presse. Il donne aux enfants et aux adultes dyslexiques la possibilité de lire plus aisément grâce à une police d'écriture adaptée et une aide à la lecture...

La complémentarité est évidente.



Photo D.R.

## Mille connexions par jour

En France, un département sur deux propose les services d'une bibliothèque numérique. Le Pas-de-Calais a été le premier à recevoir, du ministère de la Culture, le label « Bibliothèque numérique de référence ». C'était l'aboutissement d'un long diagnostic élaboré sur le territoire et d'une étude des expériences qui fleurissaient ici et là. Le label a permis de contribuer à moderniser, à mettre en réseau et à faciliter la mise en œuvre technique. Aujourd'hui, 130 bibliothèques du Pas-de-Calais sur les 286 adhèrent au projet. D'autres suivront. Au total, 15 000 personnes sont inscrites à cette offre légale et sécurisée. Il y a 1 000 connexions par jour, 30 000 par mois. Pas moins. La bibliothèque numérique coûte à chaque habitant moins de 15 centimes par an.

## « Tous les âges, tous les intérêts »

Pour la recherche, la documentation pédagogique, le travail, les loisirs... un seul compte par famille suffit. « On couvre tous les âges, tous les intérêts », expliquent Éric Jolie et Odile Fresset, coordinatrice. Que l'on soit adulte et que l'on veuille visionner la filmographie de Jean-Pierre Bacri; lire les titres de la rentrée littéraire ou apprendre le code de la route... Que l'on soit ado et qu'on souhaite télécharger un jeu vidéo; accéder à l'actualité

de Reiko Yoshida ou se réjouir d'un concert en live. Qu'on soit *kid* et qu'on ait envie d'un conte le soir; d'une leçon rigolote de piano ou d'apprendre les règles du football... Tout est possible\*. Il y a pléthore de propositions. Tant et tant qu'il est difficile de choisir. Que lire? Que voir? Pour ne pas être frustré, pour ne pas se raccrocher uniquement (bêtement?) à ce que l'on connaît, une sélection de films, livres, musiques... est proposée par les professionnels - et non par des algorithmes! C'est rassurant. Et intelligent.

Les personnels des bibliothèques partenaires expliquent volontiers le fonctionnement du numérique. L'accès est simple. Certes des couacs peuvent succéder aux bugs quand on rentre chez soi. On connaît le casse-tête du tête-à-tête avec le digital, mais des formulaires de contact permettent d'obtenir de l'aide. « Il y a peu de problèmes techniques » résume Éric Jolie. Pour les curieux et les perplexes, un mois de test est possible sans inscription en bibliothèque. Il faut en profiter, mais rester prudent. On commence du bout des lèvres et on finit par tout dévorer.

• Informations :  
mediatheque.pasdecals.fr  
Tél. 03 21 21 69 20

\* Il est possible de télécharger dix livres numériques et de regarder dix films par mois. Le reste est illimité.

62 Pas-de-Calais  
Mon Département

# ARRAS FILMFESTIVAL

23<sup>e</sup> édition  
4-13 novembre  
2022

03 21 59 56 30 / [www.arrasfilmfestival.com](http://www.arrasfilmfestival.com)

Citation & Ensemble - Arras - 03 21 71 53 33

## La journée des maires

**LE TOUQUET-PARIS-PLAGE** • Le Palais des congrès accueille le 6 octobre la 7<sup>e</sup> édition de la journée des maires et des présidents d'intercommunalité du Pas-de-Calais organisée par l'AMF62 - l'Association des maires et présidents d'intercommunalités du Pas-de-Calais, une association départementale d'élus fondée en 1946 qui constitue le relais pour le Pas-de-Calais de l'Association des maires de France. Le Pas-de-Calais compte 890 communes (c'est le département français dénombrant le plus grand nombre de communes). 877 d'entre elles, ainsi que la totalité des 19 EPCI du département, sont membres de l'AMF62, faisant de cette dernière la plus grande association départementale d'élus. Lors de cette journée, les élus parleront de la transition énergétique, ils apprendront à se protéger de la menace cyber, et réfléchiront aux moyens d'agir contre les violences intrafamiliales au niveau local.

# Collecter les Bouchons d'amour

Julie Borowski

**LE TOUQUET-PARIS-PLAGE • Ils font partie de notre quotidien, ils sont généralement ronds, de toutes les couleurs et de toutes les tailles. Les bouchons de bouteilles en plastique se recyclent et peuvent faire la différence.**

Il y a Michel, qui a obtenu une aide de 1 000 € pour l'aménagement de son véhicule; Marine, atteinte d'une quadriplégie spastique dont le chèque a permis l'aide à l'achat d'une commande oculaire; ou encore Pauline, qui a été soutenue pour l'acquisition de son fauteuil roulant. Autant de financements à l'échelle nationale remis par l'association Les Bouchons d'Amour, à l'œuvre depuis 2005. Derrière elle, de nombreux bénévoles qui donnent de leur temps pour collecter les précieux (et pourtant ô combien abondants!) bouchons. Régis Poitou est le bénévole responsable du département du Pas-de-Calais. Depuis 2018, il se charge de la collecte via son association Recyclons pour le caritatif. Conscient de l'impact environnemental des déchets générés quotidiennement, il consacre son temps de commercial retraité à la récolte de nombreux produits: canettes de soda, bouchons de lièges, piles, journaux... ou encore les fameux bouchons en plastique, qu'il collecte pour Les Bouchons d'amour.

## Précieux bouchons

Un geste simple à mettre en pratique pour les consommateurs au quotidien – de nombreux points de collecte existent notamment dans les centres Leclerc ou Intermarché – mais qui demande une logistique lourde avant que les centaines de milliers de bouchons n'arrivent entre les bacs, broyeurs et extrudeuses de l'entreprise de recyclage SULO, en Haute-Marne. Seul dans tout le Pas-de-Calais, Régis parcourt de nombreux kilomètres pour aller récupérer les petits bouchons sur les différents lieux. Il les ramène ensuite chez lui, où il procède à un tri minutieux: parmi les bouchons, il trouve (malheureusement) de nombreux autres produits – parfois assez insolites -: piles, stylos, cartouches d'encre, ampoules... qu'il parvient à recycler pour le compte d'autres causes associatives.

Car depuis le lancement de l'opération 1 Bouchon = 1 Sourire au début des années 2000, il est de notoriété publique que le recyclage des bouchons issus de bouteilles en plastique constitue une source de revenus pour bon nombre d'acteurs du handicap. Ainsi, le réseau – dont fait partie Régis – constitué autour de l'association Les Bouchons d'amour collecte en moyenne 1 500 tonnes de bouchons par an depuis sa création. « Au 1<sup>er</sup> juillet, le prix de la tonne achetée par SULO, l'entreprise avec laquelle Les Bouchons d'amour a conclu un contrat, est passé à 325 € » affirme Régis Poitou. Pour le seul Pas-de-Calais, depuis les débuts de Régis il y a quatre ans, plus de 40 tonnes ont été collec-

tées. Les sommes rapportées sur tout le territoire français ont ainsi permis de financer des participations pour l'achat de fauteuils roulants, d'équipements adaptés pour la maison, la voiture pour de nombreux particuliers, mais aussi de verser des subventions à l'association Handi'chien - avec laquelle Les Bouchons d'amour est partenaire depuis 2009 – et la Fédération Française Handisport. En avril dernier, c'est un chèque de 15 000 € qui fut remis à Handi'chien. Autant de beaux exemples de soutiens financiers qui motivent Régis à poursuivre son engagement.

## « L'affaire de tous »

Pourtant, après un pic de récolte en 2016 (1 669 tonnes pour toute la France), le nombre de bouchons collectés depuis est en baisse, et s'est notamment heurté lui aussi à la crise sanitaire. En 2021, 736 tonnes ont été récoltées, soit une bonne moitié de moins par rapport à la moyenne habituelle. Régis réitère son appel aux dons de bouchons: « La collecte des bouchons est l'affaire de tous. On est quand même tous des handicapés en puissance, cela peut arriver à n'importe qui. Je souhaite mobiliser les habitants du Pas-de-Calais autour de cette cause, à travers ce geste simple du quotidien, qui est une belle façon de protéger la nature tout en générant de l'argent pour le handicap ». Le bénévole responsable du département souhaiterait tout autant mettre en place un réseau de bénévoles dans tout le 62 pour l'aider à trier puis acheminer les bouchons vers le lieu de stockage (là-bas, plus de 800 contenants fournis par la Communauté d'agglomération des Deux Baies en Montreuillois) situé à Neuville-sous-Montreuil. Un espace prêté gracieusement par l'entreprise Lefrançois de Clenleu. Lorsque plusieurs tonnes sont prêtes, l'association Les Bouchons d'amour se charge de venir les récupérer.

Le samedi 15 octobre dès 10 heures, l'association nationale organise ses « assemblées générales ordinaire et extraordinaire » au restaurant L'Escale, 21 avenue de Picardie au Touquet-Paris-Plage, ouvertes à tous (présence à confirmer auprès de Régis). Pour celles et ceux dont l'envie d'aider, d'une façon ou d'une autre, se fait ressentir, il est simple de s'investir aux côtés de Régis, et de ses milliers de petits bouchons d'amour.

### • Contact :

Régis Poitou: Tél. 06 82 62 70 18  
regis.poitau@wanadoo.fr

Site internet: [www.bouchonsdamour.com](http://www.bouchonsdamour.com)



Photo Yannick Cadart

62

Pas-de-Calais  
Mon Département

## Aidant

Personne qui vient en aide, à une personne dépendante de son entourage (malade, souffrante, ou en perte d'autonomie), pour les activités quotidiennes.

Je suis  
aidant,  
et VOUS ?

Le Département  
vous soutient

+ d'infos sur [pasdecalais.fr](http://pasdecalais.fr) | f @ t y

## Agir pour aujourd'hui et demain !

Lors de la dernière séance du Conseil Départemental, **notre groupe a pleinement soutenu le premier pacte, dédié au développement des territoires, présenté dans le cadre du projet de mandat.** Par ce pacte, c'est le présent et l'avenir du Pas-de-Calais et de ses habitants qui est en train de s'écrire. La démarche est d'autant plus pertinente que la population, les usagers et les partenaires se sont largement exprimés.

**Pour être utile et efficace, il nous est apparu indispensable d'avoir des priorités d'action.**

**Priorité pour garantir le minimum de services dans les villages, les quartiers et les communes.** Il est intolérable de devoir faire des kilomètres pour le moindre service ; Il faut donc veiller à l'équilibre et à l'égalité.

**Priorité pour une alimentation saine, locale et à moindre coût** car nous savons bien qu'il s'agit là de notre santé.

**Priorité pour garantir des solutions de transport quel que soit l'endroit où on habite.** Parfois, l'usage de la voiture est indispensable ; c'est la raison pour laquelle nous multiplions les aires de covoiturage et ainsi permettre de faire au passage des économies. En parallèle, le réseau de véloroutes et de pistes cyclables se développe. Il convient de l'étendre et de garantir des continuités de parcours.

**Enfin, priorité pour l'environnement** en luttant contre le réchauffement climatique et en trouvant des solutions nouvelles pour l'énergie.

Rien n'est écrit d'avance ; **Malgré les difficultés, nous avons toujours su prendre notre destin en main et agir.** Il est donc important de pouvoir mobiliser tous les acteurs locaux autour de ces priorités et de concentrer nos forces.

Cette action pour l'avenir nous entendons la mener en parallèle avec **la solidarité qu'il nous faut avoir aujourd'hui en cette période de crise du pouvoir d'achat.**

Le prix de l'énergie ne cesse d'augmenter et les prix des produits alimentaires explosent. Les familles sont impactées, les entreprises le sont de plus en plus et les collectivités locales et le Département n'échappent pas à la règle.

Bien que ces augmentations rendent le coût de confection des repas plus important, le Département a pris la décision de « geler » le prix de la demi-pension des collégiens, pour alléger le budget des familles. Agir ainsi, c'est faire preuve de responsabilité.

**Mais le maintien de ces services à la population ne peut passer que par la solidarité de tous ! Aussi, nous ne comprenons pas l'obstination du gouvernement à s'opposer à la taxe sur les « super profits ».**

Pendant la crise sanitaire, des actionnaires de grosses entreprises ont vu leurs dividendes exploser et la crise de l'énergie rapporte actuellement des bénéfices astronomiques à quelques uns. Ayant mécaniquement engrangé des millions supplémentaires sans rien produire de plus, il serait donc normal et moral qu'ils participent, même temporairement, à ce moment difficile plutôt que de faire peser l'effort sur les seules familles.

**Laurent DUPORGE**

**Président du groupe Socialiste, Républicain et Citoyen**

Retrouvez notre actualité :  
sur Facebook / **62 à gauche** – sur YouTube / **62TV**

## AFFIRMER LE RÔLE DU DÉPARTEMENT

### POUR LA PROTECTION DE L'ENFANCE

*La tribune de vos élus*

Une nouvelle fois, l'actualité vient nous rappeler douloureusement les défis mais surtout les **carences de la protection de l'enfance.** La sortie de l'été a été marquée par un fait divers largement, peut-être trop d'ailleurs, relayé par la sphère médiatique et politique.

Tous, sans exception, ont pointé une difficulté connue de longue date : le fonctionnement en silos des acteurs sociaux, médicaux ou éducatifs qui nuit gravement à l'échange d'informations et, surtout, à la **coordination nécessaire pour apporter à chaque problème une solution concrète.**

Mais il ne s'agit pas là d'incriminer des agents, avec qui nous sommes solidaires quant à leurs conditions de travail, ni un système tout entier **qu'on ne saurait réformer à coup de petites phrases médiatiques ou de modestes rallonges budgétaires.**

Pour répondre à cela, nous sommes plus que jamais convaincus que **le Conseil Départemental doit s'assumer dans son rôle de chef de file des solidarités.** Difficile de se cacher derrière une certaine passivité administrative quand vient le temps de prendre ses responsabilités, **pour le bien-être et l'avenir des enfants du Pas-de-Calais,** place aux actes.

L'UPDC veut s'engager pour donner au Département les moyens de **se positionner, comme un acteur incontournable de la protection de l'enfance,** que le silence des uns ne soit plus une réponse acceptable à la souffrance des autres.

**Alexandre MALFAIT**

**Président de l'Union pour le Pas-de-Calais**

Retrouvez notre actualité : [facebook.com/unionpdc](https://www.facebook.com/unionpdc)

## La rentrée de tous les dangers !

Risques de coupures d'électricité cet hiver, pénuries alimentaires, explosion de l'insécurité, de la précarité... Et quelle est la priorité du Gouvernement ? Réformer les retraites et l'assurance chômage pour satisfaire l'Union européenne !

Dans tous les domaines, le constat est là : Macron et ses affidés ont échoué. Lamentablement. Chaque jour jusqu'à la fin du mandat sera pour les Français un combat : nous le mènerons avec vous !

**François VIAL**

**Président du groupe Rassemblement national**

## La sobriété est déjà la règle

La hausse de 15% du prix des énergies et l'inflation va plonger beaucoup de foyers dans le dénuement.

Le gouvernement appelle à la sobriété or c'est déjà la règle chez bien des familles. Ce n'est pas acceptable quand dans le même temps, le gouvernement accorde 150 milliards d'€ d'aides publiques aux grandes entreprises qui réalisent d'énormes profits et organisent leur « optimisation fiscale ».

Cette hausse impacte aussi lourdement les finances des collectivités comme celles du Département. **Une taxe sur les superprofits** des multinationales aiderait à financer des mesures de solidarité exceptionnelles.

**Jean-Marc TELLIER**

**Président du groupe communiste et républicain**

### Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1<sup>er</sup> août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

# L'outil qu'il manquait

A. Top

**NEUFCHÂTEL-HARDELLOT • Après de longues années de réflexion et de longs mois de travaux, la nouvelle base de glisse d'Hardelot est désormais une réalité. Pensée avec les professionnels amenés à utiliser l'équipement au quotidien, elle est un atout supplémentaire dans le développement de la pratique des sports de voile et de pagaie dans le Pas-de-Calais.**

5978 m<sup>2</sup>. Une zone de manœuvre de 528 m<sup>2</sup>, 706 m<sup>2</sup> de hangar avec un local carburant, 7 points d'eau et un système de récupération des eaux de pluie, un séchoir ventilé pour les combinaisons, deux salles de réunions d'une surface de 34 m<sup>2</sup> chacune, une salle de musculation, un sauna, dix vestiaires, 180 casiers à code, une infirmerie, un belvédère et un parking équipé de 30 porte-vélos, un club-house avec vue sur la mer... voilà pour les chiffres ! La base de glisse Georges-Pernoud, du nom du regretté présentateur télé de l'émission *Thalassa*, est un concentré de praticité, ce que recherchaient moniteurs et pratiquants des sports nautiques qui font en partie la renommée de la station balnéaire : « *C'est une super infrastructure, se réjouit Grégory Ribéry, moniteur et responsable du club de char à voile les Drakkars. Depuis 2003-2004 et notre professionnalisation, nous avons de réels besoins en matière de capacité d'accueil. Nous avons l'encadrement, mais pas les infrastructures. Pas de salle de cours non plus, pas de vestiaires, ni de salles de réunions. Et un seul bureau pour tout le monde. On se marchait dessus.* »

Outil fonctionnel, la base de glisse est aussi un petit bijou d'architecture, puisqu'elle s'intègre dis-

crètement dans le paysage côtier. Construite en simple rez-de-chaussée, coiffée d'un toit paysager, la bâtisse respecte la loi littoral et justifie d'un impact environnemental très limité. Une franche réussite et un atout charme supplémentaire pour ce chantier d'envergure qui a duré plus de deux années.

## Un équipement pour les utilisateurs, pensé par les utilisateurs

C'est la particularité de la toute nouvelle base de glisse d'Hardelot. Porté et financé en grande partie par la commune, subventionné par la Région, la communauté d'agglomération du Boulonnais, le Département du Pas-de-Calais et l'État, l'équipement d'un peu plus de 4 millions d'euros est occupé par trois associations sportives principales, bien distinctes : le KMCO (Kayak de mer Côte d'Opale) qui au-delà des sports de pagaie, propose du long-côte et des activités de bien-être et de fitness ; le Club Nautique d'Hardelot, ex-Cercle de voile qui dispense des cours de voile bien-sûr mais aussi la pratique du kite-surf ; l'incontournable club de char à voile Les Drakkars, fondé au milieu des années 1960. Toutes sont animées par la même volonté : asseoir plus encore leur implantation – ancienne – et développer la



Photos Yannick Cédart

pratique des sports de glisse à Hardelot-Plage, dans des conditions qui sont à l'image du terrain de jeu qui s'offrent à eux... optimales !

Toute l'année, les trois entités, et donc la base de glisse, accueillent des scolaires, du primaire et du secondaire, des centres de loisirs, des centres sociaux, des licenciés sportifs, des anonymes désireux d'apprendre une nouvelle activité et des touristes, de plus en plus nombreux, et venus de plus en plus loin. Comme une évidence, les utilisateurs, les responsables et les moniteurs notamment, ont été largement consultés pour mener à bien l'avènement de ce nouvel équipement : « *C'est une base nautique qui a été conçue avec les professionnels, se réjouit Guillaume Vilain, responsable du KMCO. Le projet amorcé par l'ancien maire de la commune*

*Jean-Pierre Pont n'était vraiment pas une lubie, il y avait un réel besoin.* » Grégory Ribéry, moniteur depuis plus de 20 ans, abonde dans le sens de son confrère : « *Nous avons été moteurs dans ce projet, nos besoins ont été sondés et nous avons été consultés, même pour ce qui a été du choix de l'architecte. Nous étions au cœur de tout.* »

## Coups de boost et événements

Officiellement inaugurée le 4 juillet dernier par la maire de Neufchâtel-Hardelot, Paulette Juilien-Peuviron, la base de glisse d'Hardelot qui est venue remplacer la vétuste base initiale, n'a pas connu de round d'observation. Déménagés durant de long mois, les trois clubs ont immédiatement intégré leurs nouveaux locaux, à partir du mois de mars et en un temps record. Une drôle d'aventure pour les membres qui en sourient encore : « *Nous avons déjà démarré pleinement nos activités, ce rapatriement a été un beau sketch, s'amuse Guillaume Vilain. Mais ce fut assez facile car nous avons l'habitude de travailler de concert.* »

Avec le départ des derniers touristes, les différentes équipes attendent l'entrée dans la période hivernale avec impatience, pour, non pas se reposer, loin s'en faut, mais opérer quelques ajustements, former les équipes, prendre soin des embarcations de tous bords, et amorcer la prochaine belle saison qui s'annonce hors du commun :

« *Déjà cet été, nous avons été très sollicités* », se félicite le responsable du KMCO, plus jeune des trois associations qui est passée de 23 adhérents en 2014 à plus de 120. « *Maintenant l'idée est de relancer le côté sportif avec un projet autour du haut niveau sur la pratique de l'ocean racing.* » Un sélectif national devrait d'ailleurs être organisé d'ici un an ou deux. En juin, un raid multi-activités pourrait apparaître au calendrier des manifestations sportives à destination du grand public, et un triathlon est en gestation, en collaboration avec le nouveau club de triathlon local. Marc Pinoche, responsable du club de voile, a aussi du grain à moudre dans les semaines qui viennent. L'enjeu pour lui, c'est d'abord de faire revenir les bateaux sur place, certains étant partis, faute de pouvoir stationner au Nord de la station durant les travaux. « *Puis nous aimerions développer la partie compétition, que nous faisons dans un proche passé. S'inscrire dans les compétitions régionales de catamaran d'abord, et voir plus loin ensuite.* » Des régates seront aussi à nouveau organisées, dès la reprise.

Au char à voile, on a aussi le vent en poupe avec entre 5000 et 7000 passages à l'année et des temps forts à venir, notamment cette finale des championnats de France que les Drakkars organiseront en juin 2022. La base de glisse ouvre déjà de belles perspectives.



**Le championnat de France de Ligue 1 a repris ses droits le 5 août dernier, avec dans les différentes écuries de l'élite du football français masculin, quelques joueurs professionnels natifs du département qu'il faudra suivre de près cette saison « aux quatre coins » de l'Hexagone. De Rennes à Strasbourg en passant par Lille et Ajaccio, présentation d'un quintet incontournable.**

# Le Pas-de-Calais en Ligue 1

A. Top

## Dagba et Delaine les Strasbourgeois

Il faisait partie des grosses interrogations du « mercato » estival. L'ex-international espoir tricolore, le natif de Béthune Colin Dagba, passé par les clubs du FC Lillers et de l'ES Isbergues, formé au RC Lens, mais surtout à Boulogne-sur-Mer, est depuis la saison 2016 un joueur du Paris Saint-Germain, où il a signé son premier contrat professionnel en 2017. Sous les ordres de l'entraîneur allemand Thomas Tuchel, le joueur commence à empiler les matches : 17 rencontres en 2018-2019, 10 matches la saison suivante, puis 25 en 2020-2021. Mais l'arrivée de l'entraîneur argentin Mauricio Pochettino à la tête de l'équipe de la capitale a relégué le latéral droit au rang de remplaçant. Cet été, plusieurs clubs ont manifesté un intérêt pour Colin Dagba, âgé de 24 ans. L'AS Saint-Étienne était sur les rangs, mais la relégation des Verts en Ligue 2 a mis le club du Forez hors-jeu. La rumeur le donnait partant pour le RC Lens, mais c'est finalement le RC Strasbourg, qui s'est attaché les services du joueur du Pas-de-Calais, sous la forme d'un prêt. Colin Dagba est donc toujours sous contrat avec le PSG, club avec lequel il a d'ailleurs prolongé son bail pour une année supplémentaire. Pour Colin Dagba,

il s'agissait de la meilleure option, pour obtenir du temps de jeu. Arrivé en convalescence, il fait ses premiers pas sous le maillot alsacien contre le FC Nantes le 31 août. La semaine suivante, il était titulaire contre le Stade Brestois.

Au côté de Colin Dagba, un autre défenseur latéral, Thomas Delaine. Natif de Lens, le joueur a rejoint le RC Strasbourg après quatre belles saisons sous les couleurs du FC Metz. Âgé de 30 ans, le défenseur gauche, témoigne d'un parcours pour le moins atypique. Jamais appelé chez les professionnels avec le RC Lens, son club formateur, il a rejoint l'AFA Arras où il évolue chez les amateurs entre 2015 et 2017, puis songe à mettre un terme à sa carrière. Une carrière qui rebondit pourtant très vite, en Ligue 2, sous les couleurs du Paris FC qui a repéré les bonnes performances du joueur. Il venait de signer un CDI de jardinier-paysagiste... Titulaire indiscutable et auteur d'une saison remarquable sous le maillot parisien, il signe au FC Metz, club avec lequel il accède à la Ligue 1 dès la saison suivante. Il passe quatre saisons avec les Grenats, avant de rejoindre les rangs du RC Strasbourg. Quatre fois titulaire durant les cinq premières rencontres, le joueur a été ralenti par une blessure au psoas au mois de septembre.

## Leroy et Chevalier, les derniers remparts

Benjamin Leroy ne devrait pas connaître une saison de tout repos avec son club de l'AC Ajaccio, promu en Ligue 1 en fin de saison 2021-2022. Le natif de Cucq, élu meilleur gardien de Ligue 2 l'an passé, jouera le maintien durant cet exercice qui démarre, à n'en pas douter. Le club corse peine en ce début de saison avec, lors des sept premières rencontres de championnat, six défaites et un match nul, arraché au RC Lens. Professionnel depuis 2011, le portier âgé de 33 ans avait connu un premier passage compliqué en Ligue 1 avec Évian Thonon Gaillard avec qui il avait connu la descente en Ligue 2.

Autre gardien, Lucas Chevalier, dont le début de carrière présage de belles heures pour le joueur originaire de Coquelles. Passé dans le club de sa ville puis dans celui du voisin Marck-en-Calais, le jeune Chevalier rejoint le pôle espoir de Liévin avant de prendre la direction de Lille. Dans les rangs du LOSC, il passe professionnel en 2020 puis s'exile (en prêt) à quelques kilomètres de la capitale des Flandres, à Valenciennes, en Ligue 2 où il glane de précieuses minutes de jeu, apprend, et progresse. Considéré comme la révélation de la saison à son poste, Lucas Chevalier retourne chez les Dogues où il se destine à un rôle de doublure. Mais le samedi 10 septembre 2022, au stade Vélodrome de Marseille, l'entraîneur lillois Paulo Fonseca décide de titulariser son jeune gardien en lieu et place du gardien numéro 1, le Brésilien Leo Jardim. Le LOSC est battu dans les Bouches-du-Rhône, mais l'international U20, qui frappe à la porte de l'équipe de France espoir, plaît beaucoup aux observateurs.



Benjamin Bourigeaud balle au pied.

## Benjamin Bourigeaud, la confirmation

Mercredi 15 septembre, le sélectionneur de l'équipe de France Didier Deschamps a annoncé la sélection tricolore pour deux rencontres de Ligue des Nations, les 22 et 25 septembre face à l'Autriche et le Danemark. Pré-convoqué, le Calaisien Benjamin Bourigeaud n'a pas encore été appelé chez les Bleus. Le numéro 14 du Stade Rennais, auteur d'une saison 2021-2022 exceptionnelle, semble avoir franchi un nouveau cap à 28 ans. Natif de la Cité de la dentelle, passé par les clubs de Calais Beau-Marais et de l'ES Coulogne, Benjamin Bourigeaud rejoint le RC Lens pour parfaire sa formation et exploser dans les rangs artésiens à partir de 2013. Après quatre saisons, dont une en Ligue 1, le Calaisien a rejoint les rangs du Stade Rennais où il est rapidement devenu un joueur incontournable, et a découvert les joies de toutes les compétitions européennes, dont la prestigieuse Ligue des champions. La saison dernière sera folle pour lui : il participe à l'ensemble des rencontres du championnat, 38 au total, inscrit la bagatelle de 11 buts, et délivre 13 passes décisives. Des statistiques qui attirent les convoitises. Courtisé par l'Olympique Lyonnais ou encore l'OGC Nice en France, mais aussi à l'étranger, en Angleterre notamment par les clubs de Fulham ou encore Nottingham Forest, Benjamin Bourigeaud a décidé, un peu contre toute attente, de rester en Ille-et-Vilaine pour une saison supplémentaire.

D'autres joueurs originaires du Pas-de-Calais seront à suivre de près cette saison, en Ligue 2, ou à l'étranger, à l'image du plus célèbre d'entre eux, le Boulonnais Franck Ribéry, 39 ans, qui poursuit sa carrière en D1 italienne, à Salerne. Difficile de passer à côté de Maxime Colin, 30 ans, le natif d'Arras qui fait les beaux jours de Birmingham en deuxième division anglaise. Retour en Italie avec un autre Arrageois, Antoine Hainaut qui a été transféré en juin dernier de l'US Boulogne-sur-Mer au Parme AC, en Serie B. Natif d'Arras encore, l'ex-joueur de l'Olympique Lyonnais Lucas Tousart entame sa troisième saison avec le Hertha Berlin en D1 allemande où il est un titulaire à part entière. Natif de Calais et passé par le club de Boulogne-sur-Mer, le défenseur central Éric Vandenaabee a quitté Valenciennes pour rejoindre les rangs de Rodez, en Ligue 2. Au même niveau, Tom Ducrocq, natif de Nordausques, continue la reconstruction du SC Bastia. Parti du RC Lens pour l'Île de Beauté durant la saison 2020-2021, il a participé à la remontée du club en Ligue 2, et à son maintien la saison dernière. Si Jean-Philippe Gbamin est né en Côte d'Ivoire, il a commencé le football à 10 ans à l'US Saint-Quentin - Blessey avant de rejoindre le club d'Aire-sur-la-Lys puis le RC Lens, puis le FSV Mayence en Allemagne pour trois saisons. Transféré à Everton en 2019, Gbamin s'est blessé à deux reprises, absent des terrains durant de longs mois. À la fin du mercato d'été 2022, il a rejoint Trabzonspor (champion de Turquie) sous forme de prêt d'un an.



Le Béthunois Colin Dagba.

# Football : le CS Avion a 100 ans

Louka Dziurla

**AVION • Le 1<sup>er</sup> octobre, le Club Sportif avionnais a fêté ses 100 ans! Fondé en 1922, il est devenu petit à petit l'un des clubs phares du foot dans le Pas-de-Calais.**

Dans l'ombre du géant Racing Club de Lens, le CSA est un club qui compte dans le département; il a su s'illustrer sur la scène nationale, bien qu'il n'ait jamais connu le statut professionnel. Le club s'est notamment montré à son avantage entre 2001 et 2011, période durant laquelle le CS Avion a souvent évolué en CFA (aujourd'hui appelée Nationale 2), ce qui représente le 4<sup>e</sup> échelon national. Mais le club avionnais s'est surtout fait connaître par ses nombreux et beaux parcours dans la reine des compétitions de football: la Coupe de France. Ainsi, le CSA est devenu au fil du temps un spécialiste des longs parcours en Coupe, en allant régulièrement jusqu'au 8<sup>e</sup>

tour de la compétition, comme en 2018. En 1993, le CSA égalait sa meilleure performance en Coupe de France, 16<sup>e</sup> de finale pour la deuxième fois de son histoire, près de 40 ans après. Suivirent plusieurs belles épopées dans les années 2000, atteignant parfois les 32<sup>e</sup> de finale.

## Un club formateur

Si le CS Avion est un club aussi important dans le Pas-de-Calais, c'est également par sa place de club formateur de premier plan dans le département. Le club s'illustre régulièrement en coupe Gambardella, la Coupe de France des moins de 18 ans: il parvint même jusqu'aux quarts de finale de la compétition en 2006, en battant des équipes de jeunes issues de clubs professionnels comme le Stade de Reims. Cette même année, le club avionnais fut élu « meilleur club jeune amateur » par la FFF (Fédération Française de Football). Le CS Avion a

ainsi formé ou accueilli plusieurs joueurs professionnels, et ce depuis toujours. Lazare Giannessi porta le maillot du club de 1954 à 1958. Sélectionné 14 fois en équipe de France, il participa à la Coupe du Monde en Suisse en 1954. Le CS Avion fait aussi office de tremplin pour des joueurs pour accéder à des clubs professionnels. Parmi ceux encore en activité, on peut citer Mounir Chouiar (ex-RC Lens, aujourd'hui à l'Istanbul Basaksehir, en Turquie); Pierrick Capelle (Angers SCO) ou le Malgache Lalaina Nomenjanahary (ex-RC Lens et Paris FC): tous ont joué au moins une saison au CSA avant de rentrer dans le circuit professionnel. Le CSA forme également les entraîneurs: en 2006, le club donna sa chance à Chérif Oudjani, ancien joueur du RC Lens, et il vivra pendant deux ans au CSA une de ses premières expériences en tant qu'entraîneur principal.

L'ADN formateur du club avionnais souligne le lien fort qu'il entretient avec le RC Lens. En Beaucoup de joueurs issus du département du Pas-de-Calais passent par le CS Avion avant d'arriver dans les rangs Sang et Or. Ce lien entre la ville d'Avion et le RC Lens fut renforcé en 2002, lorsque les dirigeants du Racing choisirent Avion pour y implanter leur tout nouveau centre d'entraînement: *La Gaillette*.

## Quel avenir?

Aujourd'hui, le CS Avion connaît une période sportivement plus difficile: à l'issue de la saison 2021-2022, le club a été rétrogradé en Régional 2, à savoir le 7<sup>e</sup> échelon au niveau national. Le président historique, l'ancien maire Jacques Robitail, a passé la main à Hassan Bella, un nouveau président venu avec de fortes ambitions pour le CSA. L'objectif, d'abord sportif, est de replacer le club en Nationale 2 (4<sup>e</sup> échelon national) dans les prochaines années. L'autre objectif est de renforcer les liens avec le RC Lens, notamment via des prêts de jeunes joueurs lensois au CSA. Évidemment, cette saison sera toute particulière pour le club, qui prévoit de célébrer comme il se doit son centenaire. Les festivités ont déjà commencé par le projet d'un maillot « Spécial 100 ans », en partie créé par les supporters du CS Avion, via des votes sur la page Facebook du club. Une chose est sûre: cette saison sera festive et particulière pour tous les membres du CS Avion, avec l'espoir de revoir rapidement le club du Pas-de-Calais sur le devant de la scène et de la Coupe de France.

**SPORT AUTOMOBILE •** La finale de la coupe de France des rallyes se déroulera à Béthune du 13 au 15 octobre (le rallye *Le Béthunois* reviendra en 2023, la 45<sup>e</sup> édition devait se disputer du 9 au 11 septembre). Cette coupe de France a été créée en 1984 par la Fédération française du sport automobile à destination des pilotes amateurs, sa finale est à la fois une grande fête populaire et le rendez-vous annuel du rallye français. Elle rassemblera 240 équipages en provenance des 19 ligues régionales; la période de qualification accueillant chaque année près de 10 000 concurrents.

La finale 2021 s'est déroulée à Châteauroux et la victoire était revenue à un pilote des Hauts-de-France, le Nœuxois Stéphane Lefebvre; ancien pilote officiel Citroën en championnat du monde. C'est donc en tant que tenante du titre que la région des Hauts-de-France accueille cette année « le gratin » de la discipline. La ligue des Hauts-de-France sera représentée par 17 pilotes.

Un prologue de positionnement aura lieu dans les banlieues béthunoise le vendredi 14 au matin; l'après-midi, les concurrents s'élanceront pour trois épreuves spéciales (*La Méroise* 13 km, *La vallée de la Ternoise* 12,50 km et *Les 3 villages* 8,44 km).

Samedi 15, les équipages démarreront par *La Méroise*, puis *La vallée de la Ternoise* avant de finir par *La Clarence*, arrivée prévue à 17h30, Grand-Place (soit 373 km dont 115 chronométrés).

<https://www.rallyelebethunois.fr/>

## CYCLISME

• Historique ! En s'imposant le dimanche 18 septembre lors du 76<sup>e</sup> grand prix d'Isbergues - Pas-de-Calais, Arnaud Démare est désormais le seul à avoir remporté la classique artésienne à 3 reprises. Le coureur de Groupama - FDJ, âgé de 31 ans, originaire de l'Oise, avait en effet déjà dominé la course en 2013 et en 2014.



Photo Christian Defrance

**62** Pas-de-Calais  
Mon Département

**15 & 16**  
OCT 2022

**Beach CROSS**  
BERCK-SUR-MER  
Pas-de-Calais

Berck-sur-Mer  
Bonne fête par nature

# 30 ans, ça conte !

Christian Defrance

**30 artistes et une soixantaine de villages du Nord et du Pas-de-Calais pour les accueillir et les laisser conter. 30 artistes pour les 30 ans de *Conteurs en campagne*, l'oral qui parle au rural. Ce festival créé par la Fédération des foyers ruraux du 59 et du 62 est porteur de messages universels. « *Les contes sont porteurs de vie, porteurs d'optimisme* » dit Henri Gougaud. Il y aura de la vie et de l'optimisme jusqu'au 6 novembre dans les foyers ruraux.**



Trois conteuses pour clôturer le festival.

De la vie, de l'optimisme, de la sagesse et de la folie aussi. Durant plus d'un mois - les conteurs sont entrés en campagne le 30 septembre à la Maison du Marais à Saint-Omer -, le festival permet à des artistes professionnels de « *poser leurs bagages et leurs récits* » dans des communes rurales pour offrir une autre facette de la culture. Fressin frissonnera peut-être avec les *Histoires de se faire bien peur une fois pour toutes* de la Niçoise Muriel Revollon. Enquin-lez-Guinegatte et Marles-les-Mines partiront à la conquête de l'Ouest avec la Portugaise Christèle Pimenta et son guitariste Arthur Maréchal. Le rouge montera aux joues du public d'Éperlecques découvrant les *Petits arrangements sous l'édredon* de Colette Migné. Saily-sur-la-Lys fera connaissance avec Lisette, Maria, Gisèle, ces femmes racontées par la Flamande Marie-Henriette Hugoo. *Les invisibles*, héros ordinaires de Monia Lyorrit seront reçus à Étaples et Magnicourt-en-Comté. À Heuringhem Marie Thomas évoquera son enfance en Algérie, à Houdain elle racontera l'histoire de Tom Sawyer. Durant le premier confinement, Marie Thomas disait des contes dans la cage d'escalier de son immeuble à Pau.

Contes de fées à Lapugnoy et Wittes avec Sophie Verdier... et sexualité féminine à Boubers-sur-Canche avec Renée Robitaille : « *On ne m'a pas raconté la sexualité. Je suis entrée dans ma vie de femme sans repères. J'aurais tant aimé qu'on m'enseigne le féminin intime. Pour en rire, pour le soigner et le célébrer. Alors j'ai interviewé plusieurs femmes qui m'ont toutes raconté leur histoire. Puis j'ai écrit ce spectacle. Pour toi. Pour nous.* »

Zudausques rencontrera Tchicha et sa vie rêvée de manouche portée par le duo Audigane : Armelle conte avec la parole, Peppo conte avec la musique. La voix est comme un instrument, l'instrument est comme une voix. Dans la grande tradition tsigane. Tony Havart est une cheville ouvrière du festival mais encore une chenille qui se métamorphose en papillon-conteur visitant des « *histoires cruelles d'enfants terribles* » - spectacle conté et chanté à Coupelle-Neuve et La Couture.

On conte dans toutes les langues et même en picard, Martine Beugin, Patrick Saulnier et Jean-Yves Vincent donneront une conférence « amiteuse » en patois à Étaples, La Couture et Fleurbaix. Et pour clôturer le festival, le dimanche 6 novembre à Tincques, trois conteuses francophones seront de la fête, une Belge, une Française et une Suisse : Sophie Clerfayt, Hélène Bardot et Christine Métrailler ont arpenté leurs trois territoires ; tantôt seule, chacune de leur côté, aux mêmes moments de l'année et du jour pour récolter des impressions et des ambiances sonores ; tantôt ensemble, tantôt se laissant guider dans le pays de leur hôte. Très vite des questions sont apparues... Les « *chez moi* » que nous nous donnons à voir, ces territoires arpentés, sont-ils faits de langues, de chairs, de silences, d'instant, de reliefs, d'odeurs ? Sont-ils changeants, multiples ? Quels en sont les limites, les mythes, les espoirs ? Les conteuses ont tissé les paroles, les leurs et celles récoltées autour de la question : « *C'est quoi mon territoire ? Racine ? Ancre ? Mycélium ?* »

• Informations :  
www.foyersruraux5962.fr - Tél. 03 21 54 58 58

## GreN Fest

Romain Lamirand



Photo D. R.

**IZEL-LÈS-HAMEAU** • Pour sa treizième édition le festival ize-lois entend tourner la page Covid une fois pour toutes. Après deux éditions perturbées par des restrictions liées au contexte sanitaire, le festival se déroulera cette année les 21 et 22 octobre et renouera avec tout ce qui a fait son succès.

Humour, musique, cirque, activités sportives, le programme se veut éclectique et familial. Le vendredi, l'humoriste, mais aussi danseur, chanteur et musicien Jovany (originaire d'Armentières) ouvrira le bal avec son spectacle aussi déjanté que survolté, avant de laisser la place aux reprises des Ukuleleboboyz (Sancho et Diego Rodriguez) et aux platines de DJ Weers. Le samedi se déroulera quant à lui en plusieurs temps, avec tout d'abord des activités sportives proposées par l'association Kréasport, un spectacle de cirque et une découverte en musique et pour toute la famille de la culture sound system avec Humble Rising Sound System. À partir de 20h, les amateurs de musique pourront ensuite se diriger vers la salle polyvalente pour écouter la pop façon Arcade Fire de Gang Clouds et la chanson française d'Une Touche d'Optimisme (7 musiciens montpelliérains qui sillonnent les routes de France depuis 17 ans), avant de danser sur les riddims sélectionnés par DJ Weers. Pour les organisateurs, à l'image de Thibaut Roussel qui coordonne les bénévoles, cette formule est celle qui a fait les grandes heures du festival mais il sera l'heure après cette édition de réfléchir à d'autres formes : « *Organiser un festival comme celui-ci, ça demande énormément de temps, de travail et d'énergie. On avait commencé en 2006 pour rendre hommage à nos potes Greg et Ben décédés dans des accidents de voiture. Mais depuis, de l'eau a coulé sous les ponts. Certains ont des enfants, d'autres ont déménagé, donc ça rend pour certains les choses plus contraignantes. Donc l'année prochaine nous laisserons les rênes du festival aux plus jeunes, car l'objectif c'est que l'événement reste un bon moment pour tout le monde. Pour les spectateurs, autant que pour ceux qui l'organisent. Cette année ce sera une transition, la fin d'un chapitre qui annonce le début d'un nouveau.* »

Fidèle à l'état d'esprit qui caractérise la manifestation, la popote du GreN sera également de la partie : « *On veut que les gens sur place puissent vraiment profiter de leur soirée, donc ils pourront se restaurer sur place avec au menu des produits, locaux et bios.* » Dernier atout notable du festival, en plus d'un stand de réduction des risques animé par Spiritek, un partenariat avec l'auto-école Contact d'Aubigny-en-Artois permettra à ceux qui le souhaitent et qui auraient un peu trop profité de la soirée et de la dive bouteille de se faire raccompagner gratuitement dans un rayon de 15 kilomètres.

• Informations :  
grenfest.com.



Photo Jérôme Ponille



Photo Emmanuel Kowandy

## L'artiste qui aimait l'imperfection

Marie-Pierre Griffon

**ACHEVILLE** • Emmanuel Kowandy, plasticien en art numérique, s'amuse avec notre société obsédée par l'excellence. Grâce aux failles des outils numériques, il offre de la séduction à l'imperfection.

Connaissez-vous la sérénipidité? C'est l'art de faire une découverte par hasard. On parle souvent de ce berger inconnu qui a inventé le roquefort alors qu'il avait laissé traîner son fromage dans une grotte ou d'Alexandre Fleming qui a créé la pénicilline en oubliant ses boîtes à culture pendant les vacances. Emmanuel Kowandy lui, a découvert des « Créatures » lors d'une retouche photo de mannequin, sur son ordinateur. Une erreur de logiciel a bouleversé l'écran. Les zones irrégulières de la peau du modèle sont apparues, avec les grains de beauté, l'inégalité du teint et les pores obstrués... La texture et les couleurs du visage étaient chamboulées. Autant que l'artiste. Dans notre société où tout doit être parfait, il venait de donner audience à l'imperfection. À l'humain en somme. Il a ensuite accentué le rendu, il l'a redessiné et généré un sens nouveau à la beauté. Le destin s'amuse. En bataillant contre le superbe, Emmanuel Kowandy a créé des œuvres sublimes. « C'était plastiquement intéressant » module-t-il modestement. Quand

même! Avec ce travail, il a coupé le souffle aux visiteurs de Mons 2015, Capitale européenne de la Culture et à ceux de *La Nuit des Bassins* en 2017 à Arras. Il a donné vie et parole à ses Créatures et a installé les vidéos sur un plan d'eau; elles étaient mêlées à la musique de Géraldine Kwik, sound designer. C'était à la fois fascinant et effrayant. En tout cas, inoubliable!

### Nun à l'Arras Film Festival

L'homme est diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, section arts numériques. Le dessin animé l'a longtemps passionné. Il a créé les décors de *Toupi*, *Papyrus*, *Belphégor*... pour la télévision, puis des animations éducatives pour France 5. Sur internet et sur CD-Roms, il a animé des jeux ludo-éducatifs et culturels. Il s'est ensuite intéressé à la production graphique qui intègre à la fois la vidéo et l'animation 2D et 3D... Très créatif, il possède un CV long comme le bras. Avec le collectif franco-belge Triii qu'il a fondé, il plonge notamment dans la

performance vidéo et les installations immersives. Entre les cours qu'il donne à Rubica, l'école supérieure de création numérique de Valenciennes, il est VJ. Pour les non-initiés, c'est l'équivalent du disc-jockey, mais pour la vidéo. C'est une performance visuelle, en temps réel, créée en fonction de la musique. Il court les concerts et les festivals de musique actuelle voire baroque en mixant les images vidéo. Avec l'œil de Luc Brévart qu'il a rencontré à Arras, il s'est écarté des seuls écrans pour découvrir le support papier. « Mais je ne peux détacher le numérique du dessin » dit-il. Il vient de créer le film d'animation *Nun*, un projet lié à la Saison croisée France-Portugal, soutenu par l'Institut Français. *Nun* sera présenté à la Chapelle du Conservatoire lors du prochain *Arras Film Festival*. L'artiste y questionne, avec une légende de l'Égypte antique, les enjeux de notre temps.

• Informations :  
emmanuel@lalettrek.com

## Arras Film Festival : gros plan sur les Hauts-de-France

Christian Defrance

**ARRAS** • Haut les chœurs ! Tourné à Dunkerque, le film *Chœur de rockers* d'Ida Techer et Luc Bricault avec Mathilde Seigner et Bernard Le Coq, ouvrira la 23<sup>e</sup> édition du Arras Film Festival le 4 novembre. Puis 120 longs métrages, dont 80 inédits ou avant-premières, seront projetés jusqu'au 13 novembre.

« Un film euphorisant, dit Éric Miot, délégué général de l'Arras Film Festival. L'aventure d'une chorale de seniors qui décide de chanter du rock ». Un premier long métrage *feel-good* pour lancer un festival enfin complètement libéré de la crise sanitaire et où l'on espère retrouver les salles pleines d'avant Covid. Pour ce 23<sup>e</sup> rendez-vous, « nous avons voulu mettre en valeur des films tournés dans les Hauts-de-France ». Réalisée par Yann Samuel et tournée dans l'Aisne, *La guerre des Lulus* est l'adaptation cinématographique d'une BD retraçant la vie de cinq orphelins pendant la Première Guerre mondiale; le film sera présenté pour la première fois dans la région le 11 novembre à 14 heures. Première régionale également le 5 novembre pour *Tempête* de Christian Duguay, tourné dans l'Oise. Un couple s'installe dans un haras pour s'occuper de chevaux. Ils ont deux enfants. Un soir de tempête, les chevaux sont affolés, Zoé veut les libérer et après avoir été percutée, elle va devenir paraplégique.

Les spectateurs du AFF découvriront encore *Saint-Omer* d'Alice Diop tourné entre autres à Saint-Omer, grand prix du jury et prix du premier film à la récente *Mostra* de Venise. Rama, romancière d'une trentaine d'années, assiste au procès de Laurence Coly aux assises de Saint-Omer. Celle-ci est accusée d'avoir tué sa fille de quinze mois en l'abandonnant sur une plage du nord de la France, au moment où la marée

montait. De cette histoire, Rama voudrait écrire une adaptation contemporaine du mythe antique de Médée. Mais au cours du procès, rien ne se passe comme prévu.

Tournés en région aussi et présentés à Arras, *Le Prix du passage* de Thierry Binisti; *Un hiver en été* de Laetitia Masson avec Benjamin Biolay, Élodie Bouchez; *Les Pires*, « film lumineux », prix *Un certain regard* à Cannes. Un tournage va avoir lieu cité Picasso, à Boulogne-sur-Mer. Lors du casting, quatre ados sont choisis pour jouer dans le film. Dans le quartier, tout le monde s'étonne : pourquoi n'avoir pris que « les pires » ?

« Durant dix jours, plus de 150 invités sont attendus à Arras » poursuit Éric Miot qui cite, entre autres, Clovis Cornillac (pour *Couleurs de l'incendie*), Gad Elmaleh (pour *Reste un peu*), José Garcia... Et le décès de la reine d'Angleterre apportera un éclairage particulier à la rétrospective *Victoria, une reine, un empire*. Comme son arrière-petite-fille Elizabeth II, qui n'a accédé au trône qu'en raison de l'abdication de son oncle, Victoria n'était pas destinée à régner... Mais la reine Victoria garda la couronne pendant 63 ans et sept mois.

• Informations :

Le programme complet du 23<sup>e</sup> Arras Film Festival sera dévoilé le 6 octobre à partir de 18 heures au Megarama à Arras.  
arrasfilmfestival.com



Chœur de rockers.

Photo Lucie Belarbi

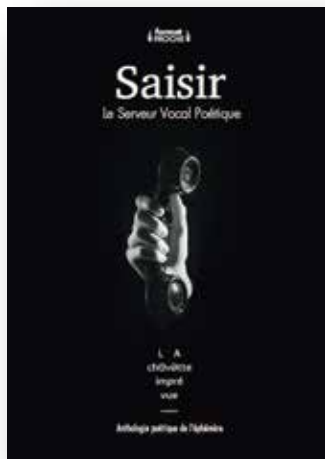


Saint-Omer.

Photo D.R.

## Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



### Lire...

**Saisir**  
Collectif

C'est un petit livre à la couverture sombre sur laquelle se détache une main qui tient un combiné téléphonique en bakélite. 51 auteurs et autrices, souvent originaires de la région, ont écrit un texte poétique sur le fugace, sur ces moments qui passent. « *Sais-tu comment élargir le présent ?* » demande ainsi Odile Cornuz. « *Les mots que tu me donnes / Te font vivante* », répond en écho Julien Bucci. Un peu plus loin, Reha Yünlüel confesse : « *Mes yeux lassés de points d'interrogation / cherchent le port paisible de la sérénité* ». Mais peut-on l'atteindre, alors que la vie nous happe : « *Nous sommes le tourbillon / De nous-mêmes / Le vertige de notre vertige* » (Claude Faber). C'est que « *La vie nous vient / sans mode d'emploi. Comme ces soirs d'été / allongés sur la pelouse / à nourrir les étoiles filantes / de nos vœux maladroits* » (Oriane Papin). Il faudrait pouvoir citer davantage, mais comme ce recueil est en fait la partie imprimée d'un dispositif audio qui permet d'entendre ces textes, appelez donc le 03 74 09 84 24 ! Vous entendrez par exemple Jean-Marc Flahaut chanter la gloire – éphémère bien sûr - du poète élu : « *tu brailles / vive la démolition ! / dans le boucan des bulldozers / si fier / d'avoir été choisi par Monsieur le Maire / pour célébrer le béton / et les bureaux d'affaires. Tu meurs inspiré / sous les coups d'une pelleteuse / qui ne t'entend pas crier* ».

**Robert Louis**

• *La chouette imprévue* – ISBN 9-782958-036430 – 5 €

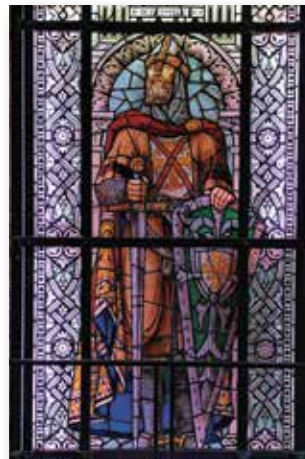


Photo Service de communication - Ville de Boulogne-sur-Mer

### Relire...

**Eustache Barbe**

Cette chronique doit tout aux facéties d'Internet. À la recherche d'Eustache le Moine (le sujet d'une prochaine chronique!), voici qu'à la lueur d'une légère erreur de frappe, on tombe sur Eustache Barbe (1802-1876). Abbé de son état, ce parfait inconnu fit notamment paraître un curieux opuscule intitulé *Du lieu de naissance de Godefroy de Bouillon à propos du projet de lui élever un monument dans la ville de Boulogne-sur-Mer*. Or cet ouvrage de 1855 est disponible en ligne, et curieusement sur le site de la bibliothèque numérique de... Lyon. L'ouvrage est totalement fidèle à son titre ! L'abbé multiplie les références pour démontrer que celui qui prendra Jérusalem (1099) et en deviendra le souverain lors de la première croisade, n'est pas né en Belgique, comme nos voisins d'Outre-Quévrain l'ont prétendu, d'ailleurs très tardivement, mais bien à Boulogne-sur-Mer ! Puis, après avoir décrit les hauts faits du héros dans un récit très hagiographique, il plaide pour que sa ville natale lui rende hommage par un monument devant la mairie. Le monument ne vit pas le jour, mais un vitrail imposant est installé dans le Beffroi depuis 1900.

Professeur de philosophie de son état, l'abbé Barbe fut aussi l'un des amis les plus chers de Sainte-Beuve (1804-1869), autre Boulonnais notable, écrivain et critique littéraire, et les lettres de ce dernier à l'abbé sont parmi les plus éclairantes pour comprendre ce monument de la littérature.

**R. L.**

### Et aussi...

#### Bande dessinée

**Ninn, tome 6 : Lune de glace**

**Johan Pilet et Jean-Michel Darlot**

Terminus, la cité des ferrailleurs, gigantesque forteresse de métal nichée au cœur des Grands Lointains. C'est là que nous retrouvons Ninn et ses amis, talonnés par l'hiver glacial qui vient de s'abattre sur le monde souterrain. À peine rescapés des pièges de Magic City, ils se retrouvent confrontés au Baron Ferraille, le mystérieux tyran qui règne en maître absolu sur le peuple des sous-sols. Cernés par leurs adversaires, ils vont devoir, pour survivre, tenter de résoudre le mystère qui entoure Terminus. Pourquoi un froid glacial s'est-il abattu sur les Grands Lointains ? Et si la réponse se trouvait dans cet étrange rêve collectif, cette vision d'un navire qui semble hanter le sommeil du peuple ferrailleur ?

• Kennes Éditions – ISBN 978-2-38075-583-1 – 16,95 €

#### Roman

**Overgame**

**Fanny Vandermeersch et Matt7ieu Radenac**

Derrière son écran, Enzo s'appelle ElfEnzo. Quand il joue, il n'est pas seul. Avec Knightgemme, Ad-Rien99, MerlINchntrs, Lil@RosElf et Feenix, ils forment une équipe. Ils sont unis. Ensemble, ils ont une mission. Ensemble, ils progressent dans le jeu. Ils ont besoin les uns des autres. Mais qui se cache derrière ces cinq pseudonymes ? De fil en aiguille, des liens vont se créer, de plus en plus forts, et des cœurs vont s'ouvrir. Peut-on savoir vraiment qui se trouve derrière un écran ? Laissez-vous emporter par le jeu ! Laissez-vous embarquer dans cette aventure où l'on compte sur vous...

• Le Muscadier – ISBN 978-2-38302-002-8 – 13,50 €

### La sélection de L'Écho

Christian Defrance



#### Chagrins populaires

**Bastien Kossek**

Elle court, elle court la maladie d'amour... Mais parfois elle trébuche, se blesse et s'arrête de courir. L'Arageois Bastien Kossek a forcément encore pensé à son idole Michel Sardou (un formidable ouvrage *Sardou Regards* publié en 2019 et une mémorable soirée au théâtre d'Arras avec Jacques Revaux, Pierre Billon, Claude Pierre-Bloch et Jean Mora) en se lançant dans l'écriture de son premier roman. 203 pages à lire et à fredonner ! Les 34 chapitres sont autant de chansons pour raconter l'histoire d'amour entre Paul et Joséphine, du premier tête-à-tête sur la place des Héros à Arras jusqu'à la rupture. Et « *parce qu'au fond, une chanson, c'est peut-être le meilleur endroit pour avoir du chagrin* », le meilleur endroit aussi pour dire son bonheur, Paul s'en donne à cœur joie et à cœur triste pour analyser trois années de sa vie en puisant dans des histoires de chanteurs. Les chanteurs ! Sa grande obsession et elle prend beaucoup de place dans son quotidien, « *une grande passion dont je n'ai pas encore osé te parler* » avoue-t-il à Joséphine. Les chanteurs défilent dans la discothèque numérique du téléphone de Paul quand arrive ce message de Joséphine : « *J'ai pris la décision de m'en aller, définitivement* ». Elle n'en peut plus des Delpech, Bachelet, Sheller, Lama. « *J'ai écrit ce livre deux fois, raconte Bastien. La première fois en 2019 je l'ai supprimé de désespoir tellement je le trouvais mauvais. Puis je l'ai réécrit entièrement en trois mois à l'automne 2020 sans être sûr d'avoir vraiment fait mieux* ». Des éditeurs l'ont rassuré : « *C'était un bon livre qui devait évoluer* ». La plume de Bastien Kossek vole de chanson en chanson, de Thiéfaïne à Julien Clerc, de Vassiliu à Michel Sardou évidemment. « *À jamais ses jambes (celles de Joséphine) furent le plus beau spectacle auquel il m'ait été donné d'assister – à côté, même Sardou pouvait aller se rhabiller* ». *Chagrins populaires* est à la fois un hymne à l'amour (« *moi l'nœud* » ajouterait Jacques Dutronc) et une déclaration d'amour à la variété française ! Il ne manque dans ce beau roman (très autobiographique) qu'une référence à Pierre Perret et à sa chanson *Chagrin d'amour* : « *Un chagrin d'amour ne dure pas jusqu'à la fin des jours. Un chagrin d'amour ne dure que jusqu'au prochain amour* ».

• Ramsay Éditions – 16,90 € – ISBN : 978-2-81220-349-7

# Pierre Duhautois, sommité musicale et ce n'est pas du pipeau

Frédéric Berteloot

**ATHIES • Au 10 de la rue d'Arras, l'enseigne un peu défraîchie n'attire pas forcément le regard. Pourtant, la plupart des musiciens de la région, les chefs d'harmonies, les enseignants d'écoles de musique... connaissent Pierre Duhautois et son magasin *Music Center Pierre Duhautois*, la plus ancienne adresse musicale de l'Arrageois.**

Pierre Duhautois préfère laisser planer le mystère sur son âge, tout juste consent-il à dire qu'il a plus de 80 ans de pratique musicale. Alors, forcément, quand vous entrez dans sa boutique, vous savez que vous aurez le bon conseil, l'instrument le mieux adapté, la méthode recherchée ou la partition introuvable ailleurs. Accompagné d'un excellent duo, Gérard, le luthier et Pascal, le commercial, il est toujours à la tête de cette véritable institution ouverte avec son épouse en 1972.

## Un temple musical

Dans la boutique, pas de fioritures, mais l'essentiel de la musique : des guitares électriques ou acoustiques, des claviers, des cuivres, des percussions... Les rayonnages sont garnis de méthodes et de livres prisés par les enseignants. L'arrière du magasin est consacré à la réparation d'instruments... Mais c'est à l'étage que se cache le trésor, les propres partitions de Pierre et celles des Éditions Bajus dont il a fait l'acquisition en 1977. Si elles ne sont plus ou peu demandées, quelle sensation que de voir ces reliures usées par le temps. Sur ces partitions légèrement jaunies, les portées sont d'une précision incroyable. Avec sincérité et humilité, il insiste : « *La musique, c'est ma passion, c'est ma vie* ». C'est pour cela que, jusqu'à son dernier souffle, Pierre Duhautois gardera sa boutique ouverte, par amour pour la musique et amitié pour les musiciens.

## Il rêvait d'accordéon, il aura une clarinette

La passion pour la musique lui est venue dès son plus jeune âge : « *Enfant, j'allais passer mes vacances à Frévent, chez mon oncle, accordéoniste. Le dimanche, il allait faire danser les gens dans le café du village où je l'accompagnais parfois.* » Naturellement, Pierre Duhautois a d'abord voulu apprendre l'accordéon, « *mais c'était la guerre, l'instrument était introuvable et comme j'étais assez chétif, on m'a conseillé la clarinette.* »



Photo Jérôme Pomille

Il fait ses gammes auprès d'une pianiste, Lucienne Gard, puis au sein de la fanfare de Saint-Laurent-Blangy. Ses talents de clarinettiste, il les exercera pour la première fois dans l'harmonie des cheminots, la profession de son père, à Arras. Pierre travaille la musique avec assiduité, sans jamais se lasser, « *le midi, après le repas et le soir, après les devoirs.* » À l'école nationale de musique d'Arras, il obtient le 2<sup>e</sup> prix.

Pierre aurait aimé poursuivre des études musicales. À 15 ans, il obtient le certificat d'études, mais son directeur d'école ne voit pas d'un très bon œil la carrière musicale. Il lui conseille la comptabilité. Ce qu'il fera sans jamais délaisser ses instruments, la clarinette puis le saxophone.

Il travaille au journal *Libre Artois*, mais n'hésite pas à monter à la capitale une journée par semaine pour y poursuivre sa formation musicale. Pierre passe avec succès le prestigieux concours Léopold-Bellan et suit des cours d'écriture et de composition musicales et apprend le métier d'éditeur de musique à l'école supérieure Buxeuil à Paris : « *Je voulais aller au-delà du simple fait de jouer. Je voulais créer.* » Il commence à composer ses propres musiques et est admis en 1951 à la Sacem dans la promotion des

jeunes compositeurs. « *Tous les vendredis, nous allions à la Bourse musicale, Porte Saint-Martin, il y avait une salle où, si on voulait se faire un peu d'argent, on n'avait qu'à répondre à la demande.* » Il côtoie Marcel Azzola, André Verchuren et tous les grands musiciens de l'époque.

En 1952, il est embauché comme clarinettiste dans l'orchestre Ray-Hario dont il prendra la direction et finira par lui donner son nom : Pierre Duhautois et son orchestre. Il anime les bals dans toute la région : « *On faisait les ducasses et à l'époque, c'était quelque chose. On jouait, le dimanche, le lundi, après-midi et soir, et parfois même le mardi. Tout cela en plus du boulot.* » Pierre et son groupe se font un nom. Par deux fois d'ailleurs, ils joueront en direct sur France Inter.

## La fin d'une époque le début d'une autre

Mais les goûts changent. Dans les années 1960, au revoir valses-musettes et cuivres. Bonjour les yéyés et les guitares électriques. En 1963, des petits jeunes frappent à la porte. Pierre les prend pour assurer les premières parties : « *Mais ils finiront par avoir plus de succès que nous avec nos saxos.* » Il n'en prend pas ombrage, au contraire, il prend le

virage. Ce qui l'importe, c'est la musique. L'orchestre initial est dissout. C'est la naissance de Duhautois and the Play-boys : « *je me suis adapté tout de suite, même si on me reprochait de jouer avec des - gratteurs de cordes - comme ils disaient.* » De Claude François aux Rolling Stones, de la pop-musique au rythm'n blues, Pierre et ses play-boys jouent tous les tubes du moment : « *Ça a duré jusqu'en 1990. Je leur ai appris la musique, ils m'ont rajeuni. C'était formidable.* » Pierre Duhautois n'a rien oublié de toutes ces années : « *Des deux formations, je ne garde que de bons souvenirs. Dans le premier orchestre, nous étions comme des frères. Avec les jeunes, ça a été de l'amitié et du respect.* » Mais Pierre Duhautois n'est pas nostalgique. « *Sauf, peut-être, pour les invitations aux concerts auxquelles je ne peux plus répondre.* » Toutefois, il en est une qu'il ne pourra pas refuser. En novembre, on fêtera Sainte-Cécile, patronne des musiciens, mais on honorera aussi le patron du *Music center* d'Athies.

• Renseignements :  
Music center Pierre Duhautois,  
10 rue d'Arras à Athies.  
Tél. : 03 21 55 38 81  
pierre-duhautois-musique.fr

## Le CD du mois

### Jef Kino, Revenir à l'essentiel



« *Revenir à l'essentiel, la terre, la mer, le ciel, et fermer pour de bon écrans et applications... à la con!* » Message reçu Jef, cinq sur cinq. Après avoir broyé du gris au cours de cette satanée crise sanitaire, l'auteur, compositeur et interprète auchellois choisit « *plutôt du rose que du gris* ». Nouvel album et belle aventure pour l'artiste qui a fait appel au crowdfunding pour boucler son budget. Les 10 titres, hormis les voix, de *Revenir à l'essentiel* ont été enregistrés en moins d'une semaine dans les conditions du live, avec un Jef bien entouré : Laurent Mollat à la batterie, Hervé Poinas à la basse, Guillaume Montbobier à la guitare et autres instruments à cordes, Amédée Flament aux claviers ; et Jean-Marc Hauser à la prise de son, au mixage et à la production (il a travaillé avec Laurent Voulzy, Thiéfaïne, Véronique Sanson, Eddy Mitchell). De la « *vraie musique* » loin de la « *mal-musique* » des machines que rejette Jef Kino. Côté textes, il avoue avoir bossé deux ans sur ses sujets et « *avoir mis les bons mots* ». Il nous invite à trouver *La beauté derrière les choses... Au cabaret vert... La nuit, le jour...* Et toujours *Revenir à l'essentiel*.

Sortie de l'album le 12 octobre et concert au Vivat à Armentières.

Facebook : Jef KINO







## Le 9-9bis, site minier remarquable

Ancien carreau de fosse qui vit la remontée de sa toute dernière berline de charbon le 21 décembre 1990 - mettant fin à 270 années d'exploitation minière dans la région Nord-Pas-de-Calais - le site du 9-9bis de Oignies fait désormais partie des cinq grands sites Bassin minier Patrimoine mondial de l'UNESCO (avec le 11/19 de Loos-en-Gohelle et la Cité des Électriciens de Bruay-la-Buissière).

Sa reconversion, basée sur le développement culturel et économique, est une franche réussite qui peut se targuer d'accueillir le plus grand nombre : des fans inconditionnels de musiques actuelles et populaires avec l'étonnante salle de concert *Le Métaphone*, des musiciens amateurs ou professionnels dans *Les Studios*, et autres événements musicaux et spectacles à destination du jeune public au sein de l'Auditorium, jusqu'aux passionnés de patrimoine et d'histoire grâce aux expositions dans *Les Douches*, aux moult visites proposées, qu'elles soient culturelles ou sportives, en passant par les simples visiteurs curieux de se projeter dans le passé de leurs aïeux.

Tous les dimanches (9, 16, 23 et 30 octobre et 6 novembre), à 15h ont lieu les visites commentées *Le 9-9bis, site minier remarquable* (gratuit, sur inscription) pour découvrir ce lieu chargé d'histoire. Parmi les concerts proposés au *Métaphone*, Jean-Louis Murat (vendredi 14 octobre à 20h30) jouera son dernier album, *La vraie vie de Buck John*, un hommage très personnel à ce cow-boy, héros de jeunesse. En première partie, la Lilloise Isabelle Casier et son projet pop-folk Pollyanna fera résonner les murs de sa voix douce et forte, soutenue par une guitare vaillante, acoustique ou électrique (17/20 € + 3 € le soir-même). Dès le 22 octobre s'ouvre l'exposition *Une mine de femmes*, consacrée au quotidien des femmes de mineurs, qui sera parsemée de rencontres, conférences, balades, ateliers, jusqu'au 30 avril 2023 (vendredi 21 octobre à 19h, *Portraits de femmes*, rencontre avec Philippe Rulkin, historien local, gratuit). Le jeune public sera comme à l'accoutumée servi par des visites ludiques et sensorielles, des ateliers... à la découverte de la vie dans la cité minière. Enfin, l'automne étant propice aux belles balades, le dimanche 30 octobre à 10h, l'Étoile d'Oignies Athlétisme propose une marche nordique au pays des terrils (6/7 €). Alors, on y va ?

[Programme complet et inscriptions sur 9-9bis.com](http://www.9-9bis.com)



Photo Yannick Cadart

## 18<sup>e</sup> festival international du film indépendant Cinémondés



Du 7 au 12 octobre - Cinéma Cinos / Cinéma Théâtre, Berck-sur-Mer et Montreuil-sur-Mer.

Depuis 2005 (et depuis 2014 à Berck-sur-Mer), le festival *Cinémondés* met à l'honneur la vitalité de la création contemporaine régionale et internationale, s'engage à défendre et à promouvoir la diversité culturelle, et soutient l'accès au cinéma pour tous. Le programme rassemble autour d'une sélection de plus de cinquante films contemporains et du patrimoine (fiction, documentaire, animation), des

projections, des discussions, des débats, des rencontres, des expos, un ciné-concert... avec une place importante à des actions dédiées au jeune public avec *Cinémondés Junior* et au patrimoine cinématographique (*Cinémondés Classics*).

Cette année, *Cinémondés* donne carte blanche (le week-end du 7 au 9 octobre) à Robert Guédiguian, et propose de redécouvrir l'œuvre de ce grand cinéaste de notre temps, réalisateur de convictions, de passions et d'engagements. Une expo de 45 photographies de ses tournages sera visible jusqu'au 29 octobre au cinéma Cinos. Des images rares de plateaux d'un *Dernier été à Twist à Bamako*, au cœur de la création de ses films.

La rétrospective sur Louis Bélanger sera également un incontournable pour les fans de ciné : résolument campée à hauteur d'homme, inventive sans hermétisme, personnelle et universelle, son œuvre dessine des paysages riches et immédiatement familiers, qui font la joie des cinéphiles d'ici et d'ailleurs. Temps fort à retenir : le mercredi 12 octobre à 11h, causeries avec Louis Bélanger, animées par Dominique Olier.

[Programme complet sur www.kdiffusion.com](http://www.kdiffusion.com)

## La Fête de la science - médiathèque d'Arques

À l'occasion de la 31<sup>e</sup> Fête de la Science, les événements ne manquent pas dans les Hauts-de-France (voir la rubrique « Expos, salons » de notre Agenda).

Au sein de la médiathèque d'Arques, le thème de cette année consacré au climat, sera rattaché à la géoscience, dont les évolutions y sont étroitement liées. Au programme, du 4 au 29 octobre, pas moins de quatre expositions seront à voir, sous l'intitulé *400 millions d'années d'histoire en terre et mer d'Opale*. Une programmation et des contenus riches, à la découverte de l'exceptionnelle géologie de l'Audomarois et du Pas-de-Calais, dont de nombreux acteurs (le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale, le Conservatoire d'espaces naturels - CEN - des Hauts-de-France) projettent d'obtenir le label Géoparc auprès de l'UNESCO à l'horizon 2024. Le label du futur Geopark fera ainsi l'objet d'une exposition à la médiathèque, prêtée par le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale, afin d'en saisir les enjeux et d'en appréhender les merveilles et trésors cachés,

à l'instar de l'exposition *Le patrimoine géologique des Hauts-de-France* (prêtée par le CEN) illustrant la diversité géologique de notre région. Troisième exposition et non des moindres, les fossiles du fonds patrimonial de la collection du Dr Pontier (fameux découvreur du squelette de mammoth de l'Aa) prêtés avec enthousiasme par Olivier Fumery, collectionneur local passionné et féru de géologie ainsi qu'un hors les murs des Musées de Saint-Omer. Enfin, la quatrième exposition, *Insectes*, sera celle de Vincent Dumont, dessinateur naturaliste (acrylique), photographe et guide nature au syndicat mixte Eden 62 : 29 photographies et 9 peintures saisissantes seront à admirer, l'artiste parvenant parfaitement à « retranscrire l'attitude naturelle des animaux, capter la lumière, les formes et les couleurs de cette nature riche et abordable qui nous entoure mais que nous ignorons ».

Dans le cadre de cette Fête de la science arquoise, des ateliers seront évidemment à la carte, sur inscription : *Apprends à dessiner les p'tites bêtes*



Photo Jérôme Pouille

avec Vincent Dumont, dès 12 ans, mercredi 12 octobre à 14h ; *Dans la peau d'un paléontologue*, 4-6 ans, mercredi 19 octobre à 10h ; comme ceux animés par l'association Community, *Les auxiliaires de jardin*, afin de sensibiliser les jeunes sur les insectes et leur utilité (mercredi 12 et samedi 15 octobre). L'inscription donnera aussi accès à une visite du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris le 22 octobre ! Aurélie

Deval de la LPO animera une conférence, *Grottes et géosites, chauve-souris qui es-tu ?* le mercredi 12 octobre à 18h.

Les expositions et les ateliers sont gratuits. La Fête de la science de l'Audomarois promet d'être un véritable coup de cœur ! Vernissage le vendredi 7 octobre à 18h à la médiathèque, en présence de tous les partenaires.

[Médiathèque municipale d'Arques, avenue Léon-Blum – 03 21 11 17 80](http://www.mediatheque-arques.fr)



# PAUL

## L'ESPRIT ET LA MAIN

Marie-Pierre Griffon

Photo: Jérôme Poutille

**CAMBLAIN-CHÂTELAIN • Paul Gossart est doctorant en philosophie, enseignant l'université de Lille et... détenteur d'un CAP accordeur-réparateur de piano.**

Covid ou pas, le monde du travail a évolué. Chacun connaît au moins un exemple de pirouette professionnelle, de celles et ceux qui veulent « retrouver du sens à la vie ». Un ancien directeur des ventes est devenu plombier; un journaliste est passé vitrailiste ou un ingénieur en informatique a tourné le dos à la ville, pour devenir paysan. Les cols blancs ne font plus toujours rêver... Pour le doctorant en philosophie Paul Gossart, récemment diplômé en restauration de piano, la chose est plus complexe. Il ne s'agit pas d'un passage métier intellectuel - métier manuel!

D'une part, il est toujours chercheur, maître de philosophie et de sociologie à Lille et d'autre part, ses deux pôles d'activité sont complémentaires. Ils sont imbriqués dans sa soif de recherche et indissociables de l'esprit critique qui l'anime.

L'homme questionne. L'homme interroge. Il s'intéresse particulièrement à la destructivité. Sa thèse sur le nazisme s'intitule *Destruction et Révolution: l'unidimensionnalisation du monde 1942-1944* et fait écho à notre réalité actuelle. Que peut-on penser quand notre monde s'uniformise?

Que dire quand nos propres productions nous détruisent?

Très vite, le doctorant a pris conscience que sa thèse sur la destruction se validait aussi pour sa passion, le piano. Il s'est questionné. Il s'est interrogé. Et si l'idée préconçue que les pianos anciens étaient moins bons que les neufs était fautive? Et si la manière actuelle de réparer les instruments en réalité les abîmait? Et si les interprétations contemporaines de Mozart ou Bach trahissaient la création des compositeurs? Autant d'hypothèses que le curieux Paul Gossart ne pouvait s'empêcher d'explorer. Elles impliquaient bien sûr une pratique chercheuse. C'est ainsi que le philosophe a créé *La Fabrique du piano*.

### Retrouver la superbe de l'instrument

Restaurer les pianos historiques signifie les comprendre pour les respecter. Accepter que le son pour lequel ils étaient conçus soit différent de celui d'aujourd'hui. Pour saisir les finesses des instruments, le travail de recherche, de documentation, de réflexion est essentiel. Paul Gossart

s'est formé auprès de grands spécialistes, David Boinnard en particulier, facteur de clavecins à Ronchin, à qui l'on doit la jolie phrase « *L'artisan n'est pas qu'une main c'est aussi un esprit* ». auprès de lui, le philosophe a découvert la facture, la recherche instrumentale et une pensée aboutie de la restauration.

Paul Gossart s'attèle à trouver des éléments de comparaison historiques. Il n'essaie pas, comme certains, de remplacer les cordes abîmées par celles de plus gros diamètre. Certes le son serait plus actuel mais il sera moins subtil; il ne modifie pas non plus la force des cordes pour davantage de puissance car il sait qu'à terme le piano pourrait casser. Et tant pis pour la mode. Il martèle qu'« *il faut se remettre dans l'état d'esprit de celui qui a créé l'instrument* ». Se glisser dans l'époque où les partitions ont été conçues pour créer une intimité avec l'instrument. C'étaient alors « *des pianos profondément humains* » souffle-t-il. Gossart veut préserver la différence dans un monde qui s'uniformise. Il est ici question de retrouver la superbe du piano.

### Les pièces rares et les casseroles

Dans le Nord et le Pas-de-Calais, Paul Gossart restaure, loue, vend (et même transporte) des pièces de très grande qualité. Pour ne citer que ceux-là : des pianofortes fin XVIII<sup>e</sup>-1830; des pianos à queue français 1840-1880 et des carres tardifs 1840-1855; des pianos droits anciens et des pianos industriels contemporains... Avec qui souhaite acheter ou restaurer un instrument, il partage aussi son savoir. Laissez-le parler de la qualité des anciens pianos français et souriez quand il évoque les pianos étrangers d'aujourd'hui. « *Ce n'est pas par chauvinisme, dit-il, mais tout simplement parce qu'ils sont très nombreux en occasion et souvent bien construits, mieux que des neufs d'entrée de gamme.* » Il vous dira aussi si votre instrument est « *une casserole* » et s'il vaut la peine d'être restauré mais « *toujours avec une volonté d'être abordable* ». N'hésitez pas non plus à lui demander de raconter son travail et ses pièces d'exception. Vous découvrirez que le philosophe, restaurateur, accordeur de piano est aussi poète.

• Renseignements :

*La Fabrique du Piano, Tél. 06 02 73 73 57.*